



30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** Association
Comme une grande
- 7** Bisontine à l'honneur
Joëlle Cailleaux,
Planoise au cœur
- 8** Souvenir
Jean de Gribaldy,
"gentleman cycliste"
- 10** Université
Journée
portes ouvertes

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-DIRECTEUR : **Eric Anguener**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud,
Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille
André-Hubert Demazure, Roland Motte

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

- 12** Le CHU
en forme !



L'ACTUALITÉ

- 18** Budget
Cohérence
et ambition
- 19** Jeunes
Rencontres pour
l'emploi
- 20** Prévention et Sécurité
Le CLPS 2007-2012
sur de bons rails
- 21** Elections 2007
Ce qu'il faut savoir
savoir
- 22** Expressions
politiques

PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain.
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information
(tél. 04.76.03.78.30.).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn
IMPRESSION : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin
de la Cavée - 02430 Gauchy
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Mars 2007.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)
TIRAGE : 66 000 exemplaires
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

- 24** Velotte d'hier
et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

- 28** Chaprais
Nouvelle galerie
d'art
- 29** Velotte
Jeux de société
pour petits
et grands
- 30** Bregille
Les "Amis
du Funiculaire"



- 31** Battant
Des fouilles
instructives

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

- Musique
32 Concert pour
les lycéens

Spectacle

- 33** L'Eloge du poil

SPORTS & LOISIRS

- Plongée sous-marine
36 Six clubs
à Besançon



- Concert
37 « Ça va jizzer... »

Handball

- 38** ESB-F : battre Metz
et rêver

Jardinage

- 39** Mars de toutes
les envies

BANDE DESSINÉE

- 40** L'histoire de Besançon

RACINES

- 42** A quel malheur d'avoir
un gendre...

DÉTENTE

- 45** Restaurant, recette et mots croisés
- 46** Urgences

Un budget pour votre qualité de vie

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Le conseil municipal vient d'adopter le budget de la ville pour 2007. Ce budget, évidemment, va nous permettre de poursuivre les efforts pour l'emploi, le logement, l'éducation, la culture et le sport, l'action sociale, la jeunesse...

Mais c'est surtout le souci de votre qualité de vie au quotidien que j'ai voulu, avec mon équipe, mettre au cœur de notre action en 2007. Conscients de la difficulté de beaucoup "à joindre les deux bouts", nous avons d'abord pris la décision que notre ambitieux programme d'investissement (38 millions d'euros) soit conduit sans hausse des taux municipaux de l'impôt.

Et puis, surtout, j'ai voulu que le programme des "petits travaux", dans votre environnement immédiat, soit renforcé. En 2007, nous y consacrerons 13,5 millions d'euros (contre 11 M€ en 2006 et 7,5 M€ en 2001). Ce "grand programme de petits travaux" vous permettra de voir sensiblement améliorer votre vie quotidienne : travaux sur les routes, les trottoirs, travaux dans les écoles, sur

les espaces sportifs, création de nouveaux espaces verts et d'aires de jeux pour enfants et adolescents, fleurissement, amélioration de l'éclairage public... le tout avec le souci du développement durable et de l'économie d'énergie.

Rien de tout cela ne serait possible sans la mobilisation et le professionnalisme du service public municipal et du CCAS. Chaque jour, il est à la disposition de l'intérêt général de la Ville. Il est à l'écoute de vos besoins et se montre réactif pour apporter des solutions à vos problèmes, à chaque fois que possible.

Je souhaite donc saluer chacun des employés municipaux pour cette mobilisation, et vous assurer que vous pouvez compter sur eux, aux côtés des élus, pour porter haut les couleurs de notre ville.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

ASSOCIATION

Comme une grande



LA DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT... N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES.

les jeunes qui veulent relever les manches», explique Clélia. Un site a été ouvert pour présenter l'association où trouver photos, infos et liens utiles. «Avec Elsa, Nadège, Arthur,

Emule du CBJ, preuve que "les jeunes aussi s'associent" et savent s'impliquer, la très jeune association LEST (Luttons Ensemble pour la Sauvegarde de la Terre) se veut à Besançon un relais local pour les associations d'envergure nationales et internationales comme WWF, Greenpeace ou One Voice. Créée en avril 2006 par Clélia Pulido-Ferrois, parrainée par Marie-Louise, référent adulte, LEST est née de l'envie d'une poignée de collégiens de Victor Hugo de militer pour la défense de l'environnement. «Le déclic s'est fait après une manifestation à Paris en novembre 2005 où je suis allée et qui a réuni plus de 80 associations. A mon retour, j'ai constaté qu'il n'y avait pas vraiment ici de structure à vocation environnementale où je puisse m'investir. A Auxerre ou à Dijon, il existe une antenne Juniors Association mais pas à Besançon. Ça m'a donné l'idée de créer LEST, pour tous

Marika et Pauline, notre première grande action a été la participation à la fête de l'association sportive du collège. On a tenu un stand avec affiches et brochures pour sensibiliser les élèves à la protection animale. Nous avons lancé des pétitions, recueilli des centaines de signatures et adressé l'ensemble aux associations phares. En décembre, pour la campagne « Sang des Bêtes », nous avons distribué 600 tracts dans la rue des Granges, placé des panneaux contre les conditions d'élevage et d'abattage de certains animaux».

En mars, LEST a prévu de tenir une table de presse en plein centre-ville avec force documentation et motivation. A nous d'écouter ce que la jeune génération redoute et rêve pour l'avenir de sa planète. ■

Contact : asso.lest.iffance.com

et L.E.S.T@neuf.fr

Adhésion : 2 euros. ■

HOMMAGE



Le "noble art" orphelin

On le revoit encore, à la fois heureux et fier, le jour de l'inauguration de la salle portant son nom à Palente. Neuf mois plus tard, dans sa 98^e année, Ray Lucas a dit adieu à la boxe, sa passion de toujours. Professeur de talent, il pouvait s'enorgueillir d'avoir formé des générations entières de pugilistes dont le plus emblématique reste Jean Josselin avec qui il tutoya le monde un beau soir de novembre 1966 à Dallas. En cette pénible circonstance, la rédaction de BVV s'associe à la douleur de sa famille et de tous ceux qui, derrière l'entraîneur généreux, ont eu l'occasion d'apprécier l'homme. ■

Bruno s'en est allé

Bien trop tôt, bien trop jeune, Bruno Ferrandez, 38 ans, a définitivement rangé ses objectifs un triste soir de janvier. Son enthousiasme, sa soif d'exigence et la qualité de son travail font aujourd'hui cruellement défaut. Sur la place bisontine, bien sûr, en Franche-Comté - Bourgogne où il était le correspondant de l'Agence France Presse, mais également au Laos, ce pays dont il était tombé profondément amoureux. A sa famille et à ses proches, la rédaction de BVV adresse ses sincères condoléances. ■



FORUM

« Les jeunes aussi s'associent... »

C'est sur le thème de l'engagement bénévole, notamment celui des jeunes, dans la vie associative que s'ouvrira les 24 et 25 mars à Micropolis le 13^e Forum des Associations organisé par la Ville. Sur

veulent le choisir ; les associations doivent s'adapter à cette nouvelle façon de s'engager. La source n'est pas tarie.»

Vitrine collective pour toutes les structures qui ont quelque chose à proposer, à dire, à offrir, à apprendre, lieu d'échange et de convivialité pour tous les usagers, ce forum est un temps fort de la vie bisontine ; son programme et le plan seront disponibles à partir du 10 mars dans les bus et les lieux publics.

Occasion à la fois de (re)découvrir l'exposition *Regards Croisés*, réalisée par l'Atelier de Photographie, sur ces bénévoles sans qui rien ne serait possible, et de rencontrer les collégiens du CBJ pour des micro-trottoirs, le Forum sera inauguré le samedi à 18 h en présence du maire, Jean-Louis Fousseret, ancien adjoint en charge de la Vie associative au côté de Robert Schwint, et de Bruno Medjaldi, son successeur, pour qui «cette manifestation s'inscrit dans la perspective d'actions qui valorisent l'engagement, le militantisme associatifs ; l'exposition *Regards Croisés* en est une, la convention signée par Espace Bénévolat avec France Bénévolat en est une autre. Cette année nous plaçons la jeunesse au cœur de l'événement avec 28 associations créées ou animées par des étudiants ou des jeunes». Un numéro spécial de B'Rèves d'assos reprendra dès le dimanche sur le site l'actualité du Forum avec des interviews, des anecdotes, des projets, des rêves d'assos... ■

Renseignements :

03.81.87.80.82.

Ouvert samedi 24 de 14 h à 19 h et dimanche 25 mars de 10 h à 18 h, à Micropolis.



6 000 m², 250 stands accueilleront les 7 000 à 8 000 visiteurs qui viennent chaque année se renseigner, se rencontrer, s'investir. Arlette Burgy-Poiffaut, responsable du Centre 1901 et chef de service pour le développement de la vie associative, constate que «l'engagement ne se perd pas, il évolue avec la société ; on s'investit moins longtemps au sein d'une association mais on adhère à plusieurs associations au cours de sa vie. Les gens ont du temps à donner mais

COMMERCE

LA MAGIE DES CISEAUX

Nouveauté à Besançon : la coiffure à prix discount. «C'est une formule pratique pour les petits budgets et les étudiants», explique la gérante Sandrine Clerget, qui a choisi le haut de la rue Battant pour y installer son salon aux couleurs pastel. Déjà gérante des "Cheveux



de Cendrillon" rue de Vesoul, elle propose des tarifs deux à trois fois moins cher que les coiffeurs traditionnels : mèches à 30 €, couleur à 20 €, coupe homme à 10 €. La magie des ciseaux, elle, opère toujours entre les

mains expertes des deux employés, Cédric et Natacha. Autre avantage : le parking Battant est à deux pas. La Magie des Ciseaux - 111, rue Battant. Tél : 03.81.82.14.04. Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 18 h et le samedi de 10 h à 17 h.

LA CORNE D'OR

A Istanbul, la Corne d'Or désigne un estuaire qui se jette dans le Bosphore. A Besançon, c'est désormais le nom d'un restaurant turc dans la rue Claude Pouillet. Au menu : grillades et plats traditionnels, comme le karniyarik, des aubergines farcies accompagnées de boulgour.

«Nous proposons aussi des sandwiches, mais nous sommes plus qu'un simple kebab», précise Karahan Hakan, gérant de cette entreprise familiale. Climatisé et chaleureux, le restaurant compte 65 places assises avec une cave récemment aménagée pour recevoir des banquets. Réservation conseillée.

La Corne d'Or - 16, rue Claude Pouillet. Tél : 03.81.81.63.95.

Ouvert tous les jours de 11 h 30 à 14 h 30 et de 17 h 30 à minuit.



JEUNES

Festival de Cannes

Pour la 26^e année, le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative organise le Prix de la Jeunesse dans le cadre du Festival de Cannes qui se déroulera du 16 au 27 mai. Ce prix, décerné par un jury composé de 7 jeunes cinéphiles dont 5 Français, récompense un film choisi parmi

les 2 sélections officielles du festival. Ce même jury décernera également le Prix Regards Jeunes attribué à chacune des sélections parallèles.

Le CRIJ de Franche-Comté organise la présélection qui permettra de retenir une candidature pour la région. Le candidat présélectionné sera invité et pris en charge pendant toute la durée du festival. De plus, s'il est retenu par le comité national de sélection, il sera membre du Jury Jeunes. Les candidats doivent être âgés de 18 à

26 ans révolus au 30 mars 2007, et n'avoir jamais été présélectionnés. Leur dossier doit être composé d'un texte de 2 à 4 pages sous forme libre - critique, poésie, chanson, conte... - exprimant leur rapport au cinéma et aux films à travers le thème de La lumière, d'une lettre de motivation, d'un CV détaillé et de 4 photos d'identité. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 29 mars. ■

Renseignements : 03.81.21.16.16. ou www.prixdelajeunesse.com

DONNEURS DE SANG

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang le jeudi 22 mars à la salle Proudhon, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30. Contact : 03.81.80.19.92.

► BISONLINE A L'HONNEUR

Joëlle Cailleaux, Planoise au cœur

A l'heure de la retraite en 1997, beaucoup lui ont demandé où elle comptait s'installer après 20 années à Planoise aux commandes du collège Diderot. « Je n'ai pas envie de quitter ce quartier où j'ai travaillé et vécu avec mes quatre enfants depuis mon arrivée à Besançon, leur a répondu Joëlle Cailleaux. J'y suis et j'y reste car je m'y sens bien ». D'avoir vu défiler 6 000 gamins



JOËLLE CAILLEAUX : « J'Y SUIS, J'Y RESTE ».

environ, représentant chaque année une trentaine de nationalités différentes, ça vous ouvre les yeux et le cœur. « Ce sont avant tout les gens qui m'importent. Ils qui font la richesse de Planoise par leur diversité d'origines et de cultures. Ce côté mosaïque, technicolor, est passionnant pour qui sait accepter l'autre », explique l'ancienne Principale, ravie de croiser quotidiennement d'anciens élèves aujourd'hui adultes ou parents. La montée en puissance de ses engagements multiples, elle la situe à l'orée des années 90. « Je m'intéressais déjà à un certain nombre de choses mais sans m'investir réellement. Le premier pas a été franchi avec l'association La Passerelle, initiatrice en 1992 d'"Etats généraux" qui ont débouché sur la création de la Coordination Planoise, ancêtre du Comité de quartier ». Venue simplement au début proposer ses services, Joëlle Cailleaux va rapidement, au fil des arrivées et départs de bénévoles, se retrouver directrice de la publication du journal de l'association. « Je n'interviens

jamais sur le fond des articles proposés. C'est le comité de rédaction qui décide, avoue-t-elle. La Passerelle contribue à tisser du lien social et à renforcer le sentiment d'appartenance à un quartier. Souvent aussi, il joue un rôle d'alerte et d'aiguillon ». Membre à la fois du Conseil et du Comité de quartier, cette prof d'italien à l'origine apporte par ailleurs son soutien aux étudiants étrangers

au sein de l'association Verspa (vérité, service, partage), corripge à l'occasion mémoires et thèses, fait partie d'un atelier d'écriture et d'un groupe de lecture à la bibliothèque Jean-Moulin, tout en étant également membre de la Régie des quartiers et adhérente de plusieurs autres associations. Dans le genre retraite pépère, on fait mieux ! « Question d'organisation », affirme-t-elle. Et de générosité, pourrait-on ajouter, tant on la sent encore capable de bien d'autres élans du cœur ou indignations. A l'heure de conclure, Joëlle Cailleaux tient à évoquer le futur pôle culturel et d'animation. « J'attends impatiemment son ouverture tout comme l'achèvement de l'esplanade et du mail qui permettront de relier l'Ile-de-France à Cassin sans croiser une voiture. C'est vraiment une excellente idée qui me rappelle qu'en son temps, la Coordination Planoise avait proposé un projet structuré et baptisé "donner un cœur à Planoise", là même où le nouvel équipement se dresse ».

tions. A l'heure de conclure, Joëlle Cailleaux tient à évoquer le futur pôle culturel et d'animation. « J'attends impatiemment son ouverture tout comme l'achèvement de l'esplanade et du mail qui permettront de relier l'Ile-de-France à Cassin sans croiser une voiture. C'est vraiment une excellente idée qui me rappelle qu'en son temps, la Coordination Planoise avait proposé un projet structuré et baptisé "donner un cœur à Planoise", là même où le nouvel équipement se dresse ».

► COMMERCES

SOLEILYFIESTA.COM

Amis de longue date, Hector Lagos et Abder El Aminri ont en commun le goût des ambiances festives, latinos et orientales. C'est donc en connaisseurs qu'ils ont créé le site www.soleilyfiesta.com, grand portail internet des loisirs en Franche-Comté. L'objectif : informer sur les sorties, les spectacles et les soirées, mais aussi réunir tous ceux qui partagent leur passion. « Nous souhaitons créer une communauté, développe Hector, les adhérents du club "Soleil y Fiesta" recevront un chèque de réductions d'une valeur cumulée de 500 € ». C'est sur des rythmes chaloupés que sera fêté le lancement du site, le 23 mars au restaurant Samba Brasil.

"Soleil y Fiesta" - Tél : 06.99.81.29.29. (Hector Lagos) et 06.17.81.68.03. (Abder El Aminri).



► EN BREF

JALMALV

CYCLE DE PRÉPARATION

"Ecoute Jalmalv Besançon" propose en mars un nouveau cycle de préparation à l'accompagnement des malades en fin de vie ou des personnes âgées. Toute personne intéressée par ce bénévolat doit prendre contact avec l'association lors des permanences du lundi (17 h - 19 h), jeudi (10 h - 12 h) et vendredi (14 h - 16 h). Possibilité également de s'inscrire par téléphone ou courrier. Jalmalv - 31, boulevard Diderot. Tél : 03.81.81.48.98.

INSEE

SONDAGE

L'Institut national de la statistique et des études économiques réalise une enquête obligatoire par sondage sur l'emploi et le chômage. Avertis par courrier, un certain nombre de ménages bisontins seront interrogés jusqu'au 19 avril par quatre enquêtrices munies d'une carte d'identité officielle barrée de tricolore. Les réponses enregistrées seront couvertes par le secret statistique.

17-25 ANS

LA MARINE RECRUTE

Quels que soient votre parcours scolaire et professionnel et vos aspirations, vous trouverez au sein de la Marine le moyen de vous former, de mettre vos connaissances en pratique, d'acquérir une première expérience professionnelle valorisante, d'encadrer du personnel et d'accéder à des niveaux de responsabilités supérieures. En 2007, la Marine recrutera dans tous les métiers 3 700 jeunes, garçons et filles, âgés de 17 à 25 ans et à jour de leur journée d'appel, désireux de partager une expérience en équipage et de vivre une aventure sur toutes les mers du globe.

Contact : Bureau d'information sur les carrières de la Marine - 64, rue Bersot. Tel : 03.81.81.44.88.

Courriel : bicm.besancon@recrutement.marine.defense.gouv.fr

CRAM

RACHAT DE TRIMESTRES

La réforme des retraites d'août 2003 permet de racheter des trimestres (dans la limite de 12) pour les années d'études supérieures validées par un diplôme ou pour les années totalisant moins de 4 trimestres. Appelés "versements pour la retraite", ces rachats sont ouverts aux 20-59 ans. Sur le site www.retraite.cnaf.fr, les personnes souhaitant racheter des trimestres peuvent obtenir une estimation du coût avant de déposer leur demande.

Contact CRAM : 0.825.393.783.

SOUVENIR

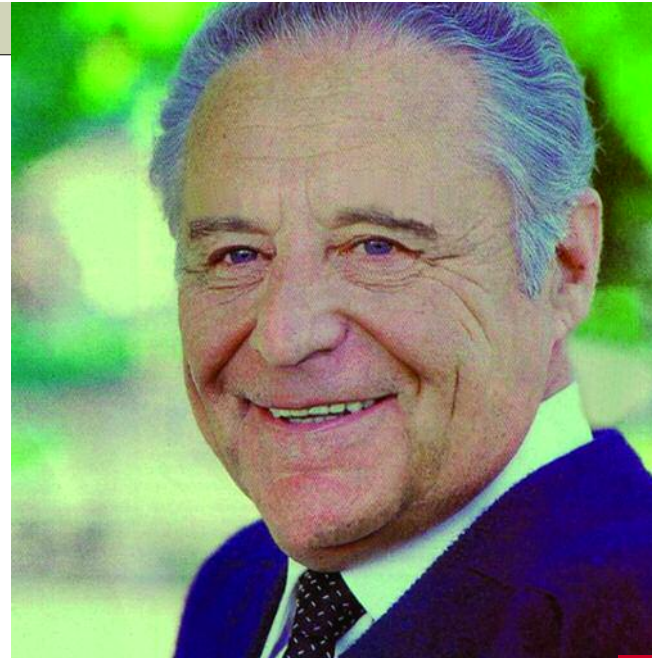
Jean de Gribaldy, "gentleman cycliste"

Jean de Gribaldy appartient au florilège des grands acteurs du sport bisontin. Il est de l'étoffe des Jean Josselin, Ray Lucas, Michel Vautrot. Des seigneurs mais aussi des gens simples dont "De Gri", authentique vicomte, était le porte-étendard. Disparu en 1986 à l'âge de 64 ans, Jean a donné son nom à la montée de Chaudanne. Né à Besançon le 22 juillet 1922, ce fils de fermier du Haut-Doubs s'est fait tout seul.

Le cyclisme professionnel fut son tremplin. Coureur dans les plus grandes épreuves de 1946 à 1954, familier des maillots jaunes les plus célèbres, il embrasse ensuite la carrière de directeur sportif. Pendant 20 ans, il aligne les Tours de France et découvre de nouveaux talents comme le Portugais Agostinho et l'Irlandais Sean Kelly. Presque malgré lui, il devient un peuple avant la lettre. Copain de nombreuses vedettes comme Johnny Halliday qui, lors de ses passages dans les environs, préfère coucher chez lui plutôt



ET L'AMITIÉ DE VEDETTES (ICI SYLVIE VARTAN) ONT FAÇONNÉ LA LÉGENDE.



UN CHARISME NATUREL...

"Vespa". Très attaché à Besançon mais toujours sur les quatre chemins, il passe son brevet de pilote et fonde "Air Franche-Comté". Son bimoteur devient l'un des outils de sa célébrité. Il l'utilise volontiers pour emmener ses copains à Paris ou à Cannes dans des escapades surprises qui soulignent sa joie de vivre. Que penserait-il du cyclisme d'aujourd'hui, de ses dérives financières et du dopage ? Une chose est sûre, le vicomte, qui n'aimait guère les médecins de la Grande Boucle, savait se faire respecter des coureurs et leur témoignait une affection profonde. Vingt ans après sa disparition, il vit toujours dans la mémoire de ses nombreux amis.

Pour en savoir plus, consulter le site internet qui lui est consacré : www.jeandegribaldy.com

EUROPE

50^e anniversaire du Traité de Rome

Le 25 mars 1957, l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas signent à Rome deux traités : le premier engendra la Communauté économique européenne alors que le second donnera naissance à la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA ou Euratom). Cinquante ans plus tard, tout en gardant leurs traditions et leurs diversités culturelles et linguistiques, les Etats n'ont cessé de se rapprocher, unis par des valeurs communes : liberté, démocratie, état de droit, respect des droits de l'homme et égalité.

Cette année, le Relais Europe Direct Franche-Comté proposera de nombreuses manifestations pour célébrer ce cinquantième anniversaire. Une exposition, "De Rome à nos jours", sera présentée dans plusieurs lieux de la région dès le 12 mars, dont le théâtre Bacchus et les locaux de l'association à Besançon ; un jeu-concours, présenté dans l'Est Républicain et sur les radios, permettra à cinquante couples de gagner leur invitation au "Train de l'Europe", un dîner spectacle donné le 25 mars au théâtre Bacchus. De plus, le Relais Europe Direct Franche-Comté sera présent les 24 et 25 mars au Forum des associations, à Micropolis, et proposera des jeux sur le thème du "traité de Rome", bien entendu.

Relais Europe Direct Franche-Comté - 140, Grande Rue. Tél : 03.81.21.29.55.

RÉTRO



SÉBASTIEN MAIRE (AU CENTRE) A PU ÉVALUER SUR PLACE LES BESOINS LES PLUS URGENTS.

31 janvier : mission

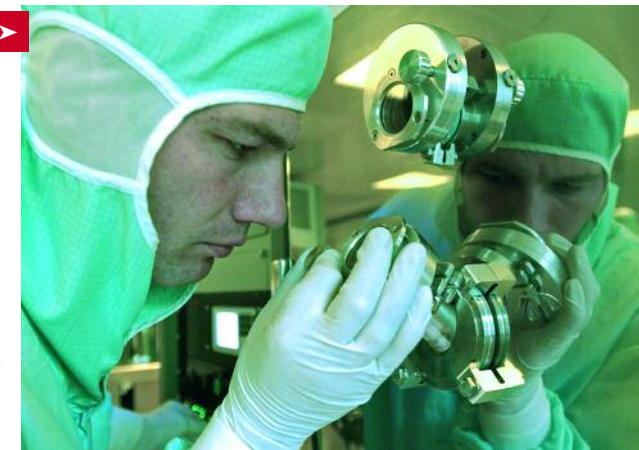
Emmenée par Sébastien Maire, conseiller municipal délégué à la Coopération décentralisée, une

délégation bisontine s'est rendue en Israël et dans les Territoires palestiniens du 24 au 31 janvier. L'objectif de cette mission était double : faire le point sur les actions de solidarité initiées par la Ville en faveur du camp de réfugiés d'Aqabat Jabr ainsi que du réseau des écoles israéliennes bilingues et bi-culturelles (Hand in Hand) ; en envisager d'autres, plus concrètes avec, c'est souhaitable, le soutien d'autres bailleurs, comme l'indispensable rénovation du réseau d'eau potable à Aqabat Jabr.

LES CHERCHEURS ONT INVESTI LES SALLES BLANCHES DE TEMIS.

1^{er} février : bilan

Inauguré en décembre 2005, TEMIS Innovation - Maison des microtechniques a dressé un premier bilan encourageant de son activité. Destinée à l'éclosion des entreprises de haute technologie, la structure héberge aujourd'hui 22 projets (contre 6 à l'origine), 7 dans l'incubateur et 15 dans la pépinière et l'hôtel d'entreprises. « C'est ici que poussent les entreprises de demain », a déclaré, satisfait, Jean-Louis Fusseret en présence de Raymond Forni, président du conseil régional, Vincent Fuster, vice-président du conseil général, Claude Condé, président de l'université, et Jacques Nodin, pour l'Etat.



18 février : or



REINA-FLOR, NOUVELLE REINE DE FRANCE.

La régularité de Reina-Flor Okori depuis le début de la saison indoor a été récompensée sur la piste d'Aubières avec un titre de championne de France du 60 m haies. Malgré la menace de la Martiniquaise Adriana Lamalle, la sociétaire du Doubs Sud Athlétisme a fait preuve de maîtrise et de sérénité pour s'imposer en 7.99. Aujourd'hui entraînée par Jacques Piasenta, l'ex-protégée de Gérard Louis, soutenue toute l'année par la Ville de Besançon, a même réussi le grand chelem en Auvergne : médaille d'or, record personnel amélioré (7.97 en demi-finale contre 8.04 auparavant) et qualification pour les championnats d'Europe début mars à Birmingham. Avec pour ambition affirmée d'accéder pour la première fois de sa carrière à une grande finale continentale...

EN BREF

SAINT-FERJEUX LOTO

La Commune libre de Saint-Ferjeux - La Butte organise samedi 24 mars, à partir de 19 h, un loto à la salle de la Malcombe avec de nombreux lots à gagner. Contact : 03.81.51.51.09.

ADAPEI "OPÉRATION BRIOCHES"

Afin que la 38^e "Opération brioches", programmée du 10 au 14 avril, permette comme ses devancières d'améliorer les conditions d'accueil des personnes en situation de handicap, l'Adapei recherche des bénévoles désireux d'apporter leur soutien à l'équipe de bénévoles en place. Contact : Adapei - 81, rue de Dole. Tél : 03.81.51.96.20. Site : www.adapeibesanson.asso.fr ; courriel : accueil@adapeibesanson.asso.fr

SOS AMITIÉ BÉNÉVOLES...

Les personnes souhaitant devenir des écoutants ou, plus simplement, se renseigner sur l'association, sont priées de contacter SOS Amitié à l'adresse suivante : BP 1572 - 25009 Besançon Cedex. Tél : 03.81.52.17.17.

... ET FOIRE AUX LIVRES

La traditionnelle foire aux livres de SOS Amitié se tiendra au gymnase Fontaine-Ecu, vendredi 23 (15 h à 19 h), samedi 24 (10 h à 19 h) et dimanche 25 mars (10 h à 17 h). Les bénéficiaires contribueront à aider l'association à poursuivre son action au quotidien.

AFIJ ACCÈS A L'EMPLOI

Un centre de documentation sur l'emploi, des modules de formation aux stratégies de recherche d'emploi, des offres de premier emploi, de stages et de contrat d'alternance : voilà les services gratuits proposés par l'AFIJ (Association pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes diplômés) Contact : AFIJ - 49, avenue Carnot. Tél : 03.81.51.38.26.

CONCOURS LITTÉRATURE JEUNESSE

Organisé par le Conseil général du Doubs du 12 mars au 11 mai, ce concours est destiné à promouvoir la lecture et la création littéraire en direction du jeune public. Un jury désignera le gagnant qui verra son œuvre éditée à 3 000 exemplaires, diffusée en librairie et présentée en septembre à la 6^e édition des "Mots Doubs". Dossiers d'inscription et règlement : Conseil général - 7, avenue de la Gare d'Eau. Tél : 03.81.25.83.13. Site : www.doubs.fr

► UNIVERSITÉ

Opération portes ouvertes



◀ UNE JOURNÉE D'INFORMATION
À NE PAS MANQUER.

Cette journée donnera également l'occasion de s'informer sur les modalités de rentrée (candidatures en IUT, pré-inscriptions ou inscriptions en UFR), découvrir la vie étudiante (logement, restauration, bourses, santé, sport, associations) et se repérer sur le campus et les lieux de formation. L'animation de la

Pendant la Journée Portes Ouvertes du samedi 24 mars, toute la communauté universitaire se mobilise pour faire découvrir l'Université de Franche Comté aux futurs étudiants (lycéens, personnes souhaitant poursuivre ou reprendre des études supérieures) qui pourront se renseigner sur l'organisation, les formations, le contenu des cours, visiter des amphithéâtres, des laboratoires de recherche, rencontrer des étudiants et des enseignants des différentes disciplines.

journée sera assurée par de nombreuses associations dont le théâtre universitaire, la chorale et l'orchestre universitaire ou Radio Campus, qui toute l'année organisent la vie culturelle des étudiants. Et pour faciliter les déplacements des visiteurs, des navettes de bus gratuites relient les sites universitaires du centre-ville au campus.

Renseignements et programme complet : [http://www.univ-fcomte.fr/journées portes ouvertes](http://www.univ-fcomte.fr/journéesportesouvertes). Tél : 03.81.66.50.15.

► MONTBOUCONS

Une Coccinelle pour les petits...

Coccinelle : ce charmant insecte que tous les enfants adorent a donné son nom à une association créée spécialement à l'attention des tout-petits mais aussi de leurs parents. « *Coccinelle a pour objectif d'informer sur tout ce qui concerne la grossesse, l'accouchement et la petite enfance, jusqu'à l'âge de 3 ans. Nous proposons plusieurs ateliers qui permettent aux parents de cultiver le lien avec leurs enfants mais aussi de pouvoir partager leur expérience avec d'autres parents* », explique Virginie Signori, la présidente. Séances d'accompagnement à la naissance, massages pour bébés, éveil musical, informations sur les couches lavables, après-midi cuisine ou encore cours de portage en écharpe pour les nourrissons : autant de thèmes qui sont animés par des professionnels et des parents. « *Des rencontres touchant à des sujets variés sont aussi organisées chaque mois, comme le 17 mars à 15 h, où la question de "poser des limites" sera à l'ordre du jour* », précise Virginie Signori. Enfin, un tout nouveau module de "conscience corporelle" destiné aux parents, vient d'être mis en place, encadré par une monitrice formée au shiatsu.

Association Coccinelle - 10 B, chemin de la Naitoure. Tél : 03.81.88.01.51.



▲ UNE APPROCHE CORPORELLE POUR PARENTS QUI SE TRANSMET FACILEMENT AUX ENFANTS.

SECOURS POPULAIRE
BRADERIE DE VÊTEMENTS

Mardi 27, mercredi 28 (9 h à 18 h) et jeudi 29 mars (9 h à 16 h), le complexe sportif de la Malcombe accueillera la braderie de vêtements du Secours Populaire Français. Contact : Secours Populaire 13 E, rue Brûlard. Tél : 03.81.81.63.91.

LIONS CLUB
SAINT-PATRICK...

Le samedi 17 mars, le Lions Club Besançon Granvelle propose de faire de la Saint-Patrick une fête utile. Ainsi dans tous les bars, pour chaque verre acheté, 20 centimes d'euros seront reversés au profit de l'action internationale "Campaign Sightfirst II, une vue pour tous", qui vise à lutter contre les cas de cécité évitable dans le tiers monde. Contact : 06.72.02.52.06.

... ET OPÉRATION ORANGE

Par ailleurs, une autre action est en cours, proposée par les Lions club, Rotary club et Soroptimist : des boîtes orange seront déposées dans les commerces de la ville afin de récolter des fonds pour sauver les enfants du Soudan (1 euro : une semaine de vie). Le 22 mai prochain au grand Kursaal, à l'occasion d'une soirée festive et publique, l'ensemble de la collecte sera remis à Sœur Sarah (successeur de Sœur Emmanuelle qui a créé cette "Opération orange"). Contact : 06.11.80.21.90.

ANCIENS ÉLÈVES
SAINT-JEAN-NOTRE-DAME

A l'initiative d'anciens élèves de Saint-Jean et Notre-Dame, un site internet a récemment été ouvert. Une excellente occasion de se retrouver et, qui sait, de renouer le lien avec d'anciens camarades d'études. Contact : <http://saintjeannotredame.free.fr>

SAINTE-URSULE -
SAINTE-FAMILLE
PORTES OUVERTES

Samedi 31 mars, l'école, le lycée professionnel Sainte-Famille et le collège Sainte-Ursule organisent conjointement une opération "portes ouvertes" de 8 h 30 à 13 h. L'opportunité de découvrir ces établissements et les conditions d'étude des élèves grâce à une visite des installations, des rencontres avec les enseignants, la vie scolaire et la direction, des discussions autour des différents projets pédagogiques, et la présentation des filières proposées au lycée professionnel. Ce même jour, aura lieu également l'inauguration de la nouvelle maternelle. Contact : Sainte-Famille - Sainte-Ursule 33, rue Brûlard. Tél : 03.81.52.99.51.



DANS LES ANNÉES À VENIR, LES SERVICES DE L'HÔPITAL SAINT-JACQUES DÉMÉNAGERONT...

Le CHU en forme !

Le Centre Hospitalier Universitaire, premier employeur de la ville, engage de nombreux projets qui, à terme, feront de lui un plateau médical, chirurgical, technologique et biologique envié dans tout le Grand Est et toujours plus reconnu au niveau national, voire au niveau international pour ses compétences et ses performances.

Médecins, infirmières, sages femmes, psychologues, kinésithérapeutes, le CHU regroupe de nombreux corps de métiers médicaux et paramédicaux, mais cette structure très lourde s'illustre également par la diversité des autres métiers qu'elle héberge : techniciens, ingénieurs, agents de sécurité, de restauration, de blanchisserie, personnel administratif et de gestion. Plus de 5800 salariés se côtoient chaque jour dans cette immense ruche, composée de l'hôpital Saint-Jacques, construit en centre ville en 1686 et inscrit au patrimoine historique de la région, de l'hôpital Jean Minjoz construit au début des années 80 et de dix écoles et instituts paramédicaux. Entité juridique parta-

gée sur deux sites géographiques, le Centre hospitalier régional et universitaire de Besançon développe une triple mission : répondre aux besoins de santé de la population, dispenser des soins hautement spécialisés et assurer la prévention. Ce centre universitaire dispose en outre d'un plateau technique très performant. L'ensemble des spécialités médicales, chirurgicales, radiologiques et biologiques lui permet par ailleurs de développer une mission d'enseignement et de recherche.

« Le rôle du CHU assure son attractivité, affirme Gérard Decour, directeur général de l'établissement. Son positionnement structurant sur la recherche, sur l'enseignement, sur la structuration de l'offre de soin régionale et sur la qualité de la prise en charge des malades lui garantit une reconnaissance à un niveau national, voire européen. » Plusieurs indicateurs étayent cette reconnaissance, c'est le cas du nombre de publications, supérieur à la moyenne des CHU du grand Est, comme le souligne le professeur Philippe Humbert, chef du service Dermatologie et Président de la Commission médicale d'établissement : « Dans certains cas, la recherche fondamentale a besoin d'être financée, et pour ce faire, nous sommes amenés à faire des partenariats avec des industries qui nous confient des études. Grâce à ces contrats, nous arrivons à créer des emplois d'ingénieurs ou de techniciens de recherche clinique. En découle la valorisation des recherches, qui se fait au travers de publications scientifiques ou de dépôt de brevets. A ce titre, notre équipe de recherche fait partie des équipes françaises reconnues. » Ainsi, c'est une équipe

« Des compétences reconnues au niveau européen. »

... DANS DE NOUVEAUX LOCAUX, SUR LE SITE DE JEAN MINJOZ.



bisontine qui a découvert que la peau des personnes âgées était carencée en vitamine C. « Très vite, reprend le professeur Humbert, cette découverte a été diffusée sur le plan international, et aujourd'hui les médecins savent traiter les signes de fragilité cutanée grâce à cet apport. »

De plus, le rapprochement, ou le travail en collaboration avec d'autres villes universitaires permet d'additionner les forces, comme l'explique Gérard Decour : « nous nous sommes alliés, dans le cadre d'un groupement de coopération scientifique, avec les quatre autres CHU du grand Est pour renforcer le positionnement de nos établissements à un niveau européen. Cela devrait encore plus renforcer l'assise de l'hôpital de Besançon, car cela nous permettra de répondre à des appels à projet. Seuls, nous n'aurions pu y arriver. »

Un deuxième axe fort explique l'attractivité de l'hôpital de Besançon : le rôle de l'enseignement médical. En plus de la formation des médecins et des pharmaciens (3799 étudiants sont inscrits cette année en fac de Médecine et Pharmacie), le CHU gère plusieurs instituts de formation qui chaque année accueillent environ 900 élèves. « On ignore souvent ce rôle capital dans les métiers médicaux mais également paramédicaux, dont la gamme de formation est comparable à un grand IUT, ajoute Gérard Decour. Nous formons des professionnels pour l'ensemble des offreurs de soin, publics et privés, hospitaliers et libéraux, de la région et hors région. On regrette ces départs, mais c'est aussi une forme de reconnaissance de notre ville à l'extérieur. »

EN CHIFFRES

2 sites, 10 écoles et instituts.
Montant du budget du CHU en 2006 : 341,5 millions d'euros (l'essentiel est couvert par des recettes émanant de l'Assurance Maladie).
Capacité d'accueil sur les deux sites : 1285 lits.
Moyens humains : 5 800 salariés (dont 400 médecins hospitaliers, 175 praticiens attachés, 575 internes), soit 4 310 équivalents temps plein.
En 2006 : 19 796 interventions chirurgicales, 2 410 290 actes de laboratoires, 2 221 naissances, 56 877 passages aux urgences, 1 218 047 repas servis.

Autre mission assurée par le CHU, la coordination d'une grande partie des réseaux de soins. « La prise en charge des malades est souvent de très haut niveau, précise Gérard Decour, mais quand il y a des faiblesses, on s'aperçoit souvent que les insuffisances apparaissent au niveau de la coordination des différents intervenants médicaux. C'est donc notre devoir d'améliorer cette organisation et de rester le référent scientifique, compte tenu de notre rôle universi-



ÉCLAIRAGE

L'ÉQUIPE DU PROFESSEUR CAPELLIER AU GRAND COMPLET.

subsiste : gérer des malades qui ne devraient pas y être. « Tous les patients ne devraient pas se diriger vers les urgences, explique le professeur Gilles Capellier, chef du service, mais devraient utiliser les autres ressorts de la médecine. Aujourd'hui, 70 % des personnes que nous recevons nous sont adressées par des généralistes. L'enjeu, qui dépasse le cadre de mon service et concerne clairement l'hôpital, est de réserver l'accès aux urgences quand il n'y a pas d'autres moyens, en ayant recours aux différents spécialistes par le biais d'une consultation. Nous pouvons, dans nos nouveaux locaux, assurer une meilleure qualité de prise en charge d'accueil et soignante, mais nous ne pouvons pas augmenter nos capacités indéfiniment, et il serait dommageable que ces locaux deviennent rapidement saturés. » Avant de se diriger directement aux Urgences, les malades pourront déjà obtenir une consultation en composant le 15. Les médecins pourront alors choisir d'hospitaliser ou pas, suivant la gravité diagnostiquée au téléphone.

Les Urgences: un service complètement rénové

Récemment achevés, les travaux d'extension du service des Urgences ont permis de développer considérablement un secteur en constante augmentation. Espace supplémentaire, gain de place, augmentation du nombre de salles de consultation, emménagement des différents services d'urgence (psychiatrique notamment), cette restructuration a permis d'optimiser la prise en charge des patients et la performance des soins. Un problème



DE NOMBREUX MÉTIERS AU SERVICE DES PATIENTS.

taire. » De plus, le CHU assure la formation continue des médecins et améliore ainsi la qualité de prise en charge de tous les patients. « Il s'agit-là d'un rôle majeur, car nous devons assurer cette coordination sur beaucoup de pathologies, et à un niveau régional. » La qualité de la prise en charge des malades et le travail de tous les soignants seront renforcés au CHU avec une évolution très importante, à savoir, à partir de cette année, le passage de l'organisation en services à l'organisation en pôles d'activité. Une quarantaine de services cliniques de l'établissement seront regroupés en 14 pôles médicaux. Une réorganisation très lourde, mais qui permettra à terme, à l'horizon 2010, de complètement restructurer l'établissement hospitalier tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Surtout, la reconstruction du centre Saint-Jacques à proximité du centre Jean-Minjoz permettra de concentrer toutes les activités sur un seul pôle d'activité, donc de faciliter cette évolution. Les travaux de construction viennent de débiter. Christian Queyroux, directeur adjoint de l'hôpital, explique qu'ils « vont durer 40 mois, et concernent la construction de nouveaux bâtiments qui vont accueillir le secteur mère-enfant et les activités de Saint-Jacques, qui déménageront progressivement. Nous allons dans le même temps rénover les infrastructures existantes et repenser totalement les prestations offertes aux malades. À terme, il ne s'agira pas seulement d'une rénovation patrimoniale, nous aurons un site Jean Minjoz complètement neuf, qui apportera un meilleur accueil de nos plateaux techniques, et un meilleur fonctionnement en règle générale. »

ENTRETIENS

Trois questions à Jean-Louis Fousseret, Président du Conseil d'Administration du CHU

Vous êtes président du Conseil d'Administration du CHU. Quel est votre rôle ?
Je préside effectivement le Conseil d'Administration du Centre Hospitalier, qui comprend les représentants de la communauté médicale et du personnel de l'établissement, des personnalités représentatives. Je prends ce rôle très au sérieux, puisqu'il s'agit de la santé des habitants de notre agglomération et au-delà, de toute la Franche-Comté. D'autre part, Besançon doit veiller à ce que l'aspect universitaire de notre centre hospitalier soit conforté dans son rôle. Le Conseil arrête les grandes orientations, vote le budget et prend de nombreuses décisions essentielles à la vie de l'établissement. Je suis très attaché, en tant que maire et président du Grand Besançon, à contribuer au développement du CHU et à son offre de soins, aux côtés des cliniques, qui en échange, participe au développement de la Ville et à son attractivité.



Le CHU dispose-t-il des moyens dont il a besoin ?
Durant ces années je me suis battu, avec d'autres, et notamment avec Paulette Guinchard, pour rétablir l'équilibre financier du CHU. Paradoxalement, parce que sa gestion est très bonne, la dotation financière de l'État n'était pas à la hauteur de son activité. Aussi, grâce à son obstination, le Conseil d'Administration a obtenu partiellement satisfaction. Plus récemment, le Conseil a obtenu, grâce à la détermination de la communauté médicale, des syndicats, de l'Association Régionale de l'Hospitalisation..., des facilités budgétaires du Ministère lui permettant de financer ses investissements à venir. Cette obstination a permis au CHU de Besançon de créer de nombreux postes, d'acquérir des matériels performants.

Elle permet surtout de financer le transfert du centre Saint Jacques à proximité du centre Jean Minjoz et la rénovation complète de ce dernier. Les travaux viennent de commencer et dans 7 ou 8 ans, nous aurons donc un centre hospitalier neuf. Ce qui est unique en France.

Y-a-t-il des marges de progrès ?
Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir car les crédits restent insuffisants, ainsi que les moyens en personnel, afin de maintenir la prise en charge des populations. Il faut donc continuer à développer l'offre de soins en recrutant du personnel, en dotant le CHU de matériels performants. À cet égard, je voudrais contribuer à améliorer les conditions de travail du personnel, dont les qualités et le dévouement sont exemplaires pour le plus grand bénéfice des patients. Cependant, mon projet phare consiste à créer un Institut Fédératif Régional de Cancérologie à proximité immédiate du complexe hospitalier. Cet institut public améliorera fortement la qualité de l'accueil et surtout des soins dispensés aux victimes de cette maladie qui ne cesse de progresser. Il articulera la cancérologie bisontine avec les réseaux régionaux et nationaux de la cancérologie. Nos équipes ici à Besançon sont exemplaires et bénéficient d'une juste renommée. Il faut donc leur donner les moyens dont elles ont besoin pour gagner encore du terrain sur cette impitoyable maladie. Enfin, le CHU étant universitaire, je travaillerai à ce que son développement bénéficie à l'attractivité de la faculté de médecine en particulier et à l'Université en général. Ce qui ne peut que contribuer au développement de la capitale régionale.

Professeur Philippe Humbert, Président de la CME

La Commission médicale d'établissement regroupe les représentants des médecins (docteurs, professeurs) élus par leurs pairs. Représentée au Conseil d'Administration, elle est consultée sur l'organisation et le fonctionnement de l'établissement et des soins. « La CME consiste à mettre en évidence les problèmes qui peuvent se poser à l'hôpital, proposer des solutions, essayer de convaincre, faire de l'analyse, des synthèses, et puis et surtout rester en contact avec les médecins ou les interlocuteurs de l'administration », explique le professeur Philippe Humbert. En outre, elle intervient sur les questions financières et budgétaires et sait se montrer un interlocuteur de poids quand il s'agit de défendre les intérêts financiers du CHU. C'est ainsi que dans le cadre du Conseil d'Administration, elle a contribué à l'augmentation des moyens permettant le financement nécessaire pour le transfert de l'hôpital Saint-Jacques et le réaménagement de Jean-Minjoz. Reste un enjeu, selon le professeur Humbert : « obtenir de l'argent pour un bâtiment de biologie. On ne peut pas concevoir un plateau technique hospitalo-universitaire sans plateau de biologie. »



Le projet d'Institut Fédératif Régional de Cancérologie de Besançon

Qu'ils soient patients, médecins et chefs de service, tous s'accordent sur le même constat relatif à la cancérologie au CHU de Besançon, à savoir que la qualité des soins dispensés y est excellente mais que les conditions d'accueil sont loin de l'être. De plus, l'organisation régionale en Franche-Comté n'est pas satisfaisante. C'est pourquoi, afin de pérenniser la cancérologie publique, Jean-Louis Fousseret a pris, fin 2005, l'initiative de proposer la création d'un Institut Fédératif Régional de Cancérologie à Besançon...

L'année 2006 a été consacrée aux différentes concertations nécessaires, aussi bien en interne au CHU, qu'avec ses partenaires, et notamment avec l'Agence Régionale de l'Hospitalisation de Franche Comté qui organise la santé au niveau régional et qui, elle aussi, réfléchissait à une réorganisation régionale de la cancérologie.

Le contenu de l'Institut

Un bâtiment dédié à la cancérologie, construit à proximité du centre hospitalier Jean Minjoz, accueillera la plupart des activités liées à la cancérologie. L'objectif premier étant bien entendu d'offrir aux personnes atteintes d'un cancer, les meilleurs soins, le meilleur accompagnement, dans un cadre le plus fonctionnel et le plus accueillant possibles. Il offrira également de bonnes conditions de travail aux personnels soignants. Ces soins seront les soins de jour en chimiothérapie puis, ultérieurement, en radiothérapie, qui, dans l'attente, se poursuivront bien sûr à Jean Minjoz. Afin qu'ils soient les plus efficaces possible, des moyens supplémentaires seront donnés à la recherche bisontine, déjà performante, afin que les patients bénéficient directement et rapidement des

dernières découvertes. Par ailleurs, l'Institut abritera le réseau régional de cancérologie (hôpitaux, cliniques, médecins libéraux) de Franche-Comté tout en organisant sa collaboration avec le Cancéropôle du Grand Est et l'Institut National du Cancer. Enfin, outil de coopération, il mettra en synergie tous les acteurs publics et privés de la cancérologie régionale, les associations (Ligue contre le Cancer, associations de patients, associations de prévention et de dépistage...).

Le secteur privé, qui apporte aussi sa pierre au combat contre le cancer, sera invité à prodiguer des soins dans cet institut. Il devra néanmoins respecter le principe d'égalité avec le secteur public en ce qui concerne la qualité de l'accueil et des soins, les tarifs.

Jean-Louis Fousseret, en tant que Président du Grand Besançon, a obtenu la validation de ce projet dans le cadre du Contrat de Projet État - Région. La Région, le Département du Doubs, la CAGB, la Ville de Besançon, ainsi que la Ligue contre la Cancer, ont déjà annoncé leur participation financière. Ces fonds publics, ainsi que son mode de gestion, permettront de garantir le caractère public de l'établissement, principe auquel Jean-Louis Fousseret accorde une grande importance. Cet institut, dont les travaux devraient débuter courant 2008, donnera enfin d'importants moyens supplémentaires à tous ceux qui, nombreux, consacrent leur énergie et leurs compétences au service des victimes du cancer.

Les principaux établissements de cancérologie à Besançon :

- le CHU de Besançon (chimiothérapie, chirurgie et radiothérapie)
- la Polyclinique de Franche Comté (chimiothérapie et chirurgie)
- la Clinique Saint-Vincent (chimiothérapie et chirurgie)

Des travaux titanesques, rendus possibles grâce à un équilibre financier retrouvé, comme l'explique le directeur de l'établissement: « nous sommes sortis des difficultés budgétaires dans lesquelles nous étions enlisés pendant presque dix ans. Grâce à l'action du conseil d'administration, nous avons obtenu un plan de retour à l'équilibre de la part du ministère de la Santé et de l'agence régionale de l'hospitalisation, qui nous ont aidé à apurer le passé. Et chaque année, nous renforçons notre dotation budgétaire. Néanmoins, face à l'énorme effort d'investissement que nous réalisons tant sur les équipements médicaux que sur le plan informatique, nous devons rester vigilants. Nous avons par exemple été parmi les premiers centres hospitaliers à posséder un Petscan, puis un IRM trois Tesla, des équipements médicaux de très haute technologie. Face à ces investissements, nous allons devoir continuer à développer la performance qui a jusque là participé à notre renommée, mais également l'efficacité économique. » Un gage de bonne utilisation des crédits de l'Assurance Maladie, qui finance le CHU à 100%. « Quand on est rigoureux sur nos modes d'organisation, on y gagne en qualité. La vigilance est toujours payante. »



LES TRAVAUX DE PROXIMITÉ
(ICI LE PASSAGE DE LA GRANDE RUE).

Cohérence et ambition

BUDGET. L'exercice 2007 s'inscrit dans la continuité des efforts entrepris depuis 2002, avec un effort particulier sur l'investissement et l'action dans les quartiers.



... , L'ANNÉE VAUBAN AVEC SA COHORTE DE CÉLÉBRATIONS...



... ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'EMPLOI FIGURENT PARI MI LES PRIORITÉS DU BUDGET 2007.

Pour 2007, la Ville a bâti un budget ambitieux (189,6 M€) sans recourir de nouveau à une hausse des taux de fiscalité directe communale et en s'appuyant sur deux nouveaux documents de cadrage : le projet de ville "Besançon 2020" et le Contrat de projets Etat-Région 2007-2013. Autorisée par une gestion rigoureuse au service d'une situation financière saine, cette volonté d'aller toujours de l'avant s'exprime à travers quatre priorités ayant comme dénominateur commun le Développement durable et, plus particulièrement,

les questions de maîtrise énergétique. « *Frappé du sceau de la cohérence et de l'ambition, ce budget témoigne de la conviction forte que nous avons à vouloir changer la ville* », affirme Jean-Louis Fousseret. **Construire le développement de la ville.** Mobilisation pour l'emploi au côté de la Communauté d'agglomération (soutien à TEMIS, à la Zone Franche Urbaine de Planoise, ou à l'économie sociale et solidaire par exemple), politique d'accompagnement au commerce (redynamisation du centre commercial des Epoisses, Passages Pasteur...) et au tourisme (année Vauban), développement des zones d'activités (TEMIS Santé, Hauts-du-Chazal...), effort tout particulier en faveur des grands équipements (PRU de Planoise et des Clairs-Soleils, cuisine centrale, réhabilitation du patrimoine Vauban...) ou des investissements de proximité. **Dynamiser la ville et ses potentiels.** Création d'un environnement favorable à l'épanouissement de l'enfance et de la jeunesse (programme de réussite éducative, amélioration des conditions de travail des personnels et d'accueil des enfants, augmentation des crédits pédagogiques...), valorisation de l'intelligence et de la recherche, directe-

ment ou en complémentarité de la CAGB (développement de l'Université, soutien aux laboratoires, accueil des étudiants...), attractivité culturelle (année Vauban, festival Musiques de Rues, ouverture de la médiathèque de Planoise, démarrage de la SMAC...). **Mettre en œuvre un projet de ville harmonieuse.** Mobilisation de crédits exceptionnels supplémentaires pour renforcer les relais de proximité dans les quartiers et assurer la tranquillité publique (correspondants de nuit), mise en place de nouveaux axes d'intervention (mission de lutte contre les discriminations), accompagnement de la CAGB en matière d'habitat, poursuite des opérations Vallon du Jour et Hauts-du-Chazal, approbation du Plan local d'urbanisme (nouveaux quartiers, entrées de ville, requalification de sites majeurs...). **Faire un atout de la qualité de la ville.** Maintien de l'excellence du cadre de vie et valorisation des richesses naturelles et patrimoniales (espaces verts, Plan de déplacement urbain, prix hors taxes inchangé de l'eau), attachement fort à la qualité du service public (équipements dans les quartiers, amélioration de l'accueil des usagers).

Rencontres pour l'emploi

JEUNES. Trois forums sont programmés cette année. Coup d'envoi le 14 mars au gymnase Jean Zay.



← SUR PLACE, LES JEUNES TROUVERONT RENSEIGNEMENTS, CONSEILS ET PROPOSITIONS D'EMBAUCHE.

Initiés en 2006 par la Mission Locale Espace Jeunes et l'ANPE avec le soutien de la Ville et du Conseil Régional, les premiers Forums avaient permis à environ 600 jeunes demandeurs d'emploi de rencontrer une soixantaine d'entreprises et d'agences intérimaires à l'occasion de quatre rendez-vous. S'il est toujours difficile, même avec le recul, d'établir aujourd'hui un bilan chiffré de ces réunions, les organisateurs n'en ont pas moins constaté la nécessité d'accompagner davantage les jeunes dans leur démarche grâce à une meilleure information en amont et à une préparation (CV, entretien...) plus poussée. Pour cette année,

trois dates ont été retenues : le 14 mars au gymnase Jean-Zay (bâtiment, travaux publics, transport, logistique) ; le 4 avril au palais des sports (services à la personne, hôtellerie, restauration) et le 3 octobre à la Malcombe (tous les secteurs professionnels). A chaque fois, de 14 h 30 à 17 h, les visiteurs pourront rencontrer des employeurs souhaitant recruter, présenter leur candidature, se documenter sur les différents métiers et consulter les offres d'emploi disponibles.

Contact :
Mission Locale Espace Jeunes
au 03.81.85.85.85.

Le timbre de Vauban

PHILATELIE.

Les 30, 31 mars et 1^{er} avril, Besançon accueillera l'émission d'un timbre en l'honneur de Vauban, avec oblitération en avant-première et cachet spécial. Une carte et une enveloppe commémoratives, une série de "Prêt-à-Poster", documents et notices philatéliques spéciaux seront mis en vente. Cette manifestation aura pour cadre le Musée du Temps qui, à cette occasion, dévoilera en avant-première quelques pièces de sa future exposition "L'arpenteur du roi, Vauban et Besançon". Par ailleurs, deux expositions philatéliques et cartophiles consacrées l'une aux éléments témoins de la mesure du temps, et l'autre à Vauban seront présentées également. Organisée conjointement par la Société Philatélique de Besançon, Philapostel, la Poste du Doubs et la Ville, la manifestation sera ouverte gratuitement au public du vendredi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, et le dimanche de 10 h à 18 h. Le bureau de poste temporaire fonctionnera vendredi et samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.

Conseil Bisontin des Jeunes

Après avoir décidé du contenu des quatre commissions, les membres du CBJ ont, pendant leur deuxième séance plénière, lancé de nombreuses pistes de réflexion et multiplié les rencontres.

Commission Solidarité - Discrimination.

« Faire réfléchir plutôt que faire pitié » est l'objectif retenu pour cette première commission. Et s'il reste encore à définir les supports précis d'actions, les membres de cet atelier souhaitent avant tout faire passer des messages de respect et de tolérance.

Commission Patrimoine - Histoire.

Après une première réflexion, c'est la mise en place d'un itinéraire de découverte de centre-ville que les jeunes ont privilégié. Pas un catalogue exhaustif du patrimoine de la ville, mais une vision très personnelle, une promenade ludique, en lien avec Vauban.

Commission Violences.

En partant du principe que « parler de la violence, c'est déjà la combattre », cet atelier désire aborder les causes et les conséquences physiques, psychologiques et judiciaires des violences avant de réfléchir aux meilleures solutions permettant d'y faire face.

Commission Santé - Pollution.

L'idée de créer un jeu est vite apparue, pas pour faire la morale, mais pour donner des informations, sur ce que l'on mange (volet nutrition) et sur ce que l'on jette (volet pollution).

Vauban.

Pendant les vacances de printemps, certains membres du CBJ visiteront un site classé à l'Unesco et réaliseront une enquête sur l'impact du classement, les mesures touristiques, les retombées économiques, qu'ils pourront comparer avec le dossier piloté par Besançon.



JEAN-LOUIS FOUSSERET A RÉAFFIRMÉ SA VOLONTÉ D'ASSURER AU MEUX LA TRANQUILLITÉ DANS LES QUARTIERS.

Le CLPS 2007-2012 sur de bons rails

PREVENTION ET SECURITE. Le futur contrat local de prévention et de sécurité devrait être signé avant l'été.

Avant d'élaborer un nouveau contrat local de prévention et de sécurité (CLPS), il importait de dresser le bilan du précédent qui courrait sur 2003-2005. Plusieurs réunions ont été nécessaires aux vingt institutions et associations partenaires (Conseil Général, Justice, Ville, Kéolis, Police nationale, Préfecture, bailleurs, Education nationale, Association de prévention et d'aide aux victimes...) du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), l'instance qui pilote le CLPS, avant d'aboutir en juin dernier à un diagnostic partagé. Avant d'aller plus loin, les membres du Conseil ont toutefois souhaité prendre le pouls de tous les quartiers de la ville à travers cinq réunions organisées durant l'été avec pour objectif d'associer de nouveaux acteurs (responsables d'association, chefs d'entreprise, particuliers...) à leur démarche. Cette volonté de coller au plus près à la réalité du terrain a débouché, début février sur une grande réunion d'échanges et de synthèse, pré-

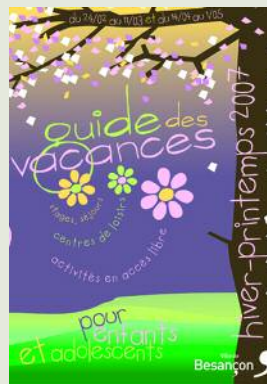
lable à la finalisation du CLPS pour la période 2007-2012, avec ajustement possible à mi-parcours. Ce travail d'écriture a intégré bien évidemment les 20 engagements déclinés dans le plan d'action municipal "pour vivre en tranquillité dans tous les quartiers de la Ville" (correspondants de nuit, programme de réussite éducative...). Il a également pris en compte les préoccupations récurrentes des habitants exprimées lors des réunions de quartier comme le soutien et la mobilisation en faveur des commerces et entreprises (exemple : le supermarché ED à la Grette), la réduction des risques liés à l'alcool ou à l'usage dangereux des scooters, l'importance des campagnes d'information ciblées (vols à la tire, cambriolages durant les vacances, lutte contre les nuisances sonores...) ou encore l'amélioration et la diversification des réponses pénales. Restera ensuite pour tous les partenaires à parapher le nouveau contrat local de prévention et de sécurité, ce qui devrait être fait avant l'été.

HOMMAGE À L'ABBÉ PIERRE

Souhaitant rendre hommage à l'Abbé Pierre dont l'action en faveur des plus démunis a marqué des générations entières, la Ville a décidé de donner à l'abri de nuit des Glacis le nom de "Maison Abbé Pierre". Objet d'une vaste rénovation, cet accueil destiné aux sans domicile fixe sera ainsi baptisé en fin d'année, une fois la deuxième tranche de travaux achevée.

GUIDE DES VACANCES HIVER-PRINTEMPS

Le guide des vacances hiver-printemps édité par la Ville pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans est disponible. Il répertorie les animations proposées par la Ville, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement.



On peut se le procurer gratuitement à Besançon Informations, dans les Points publics, à l'Office du tourisme ainsi que dans les principales structures d'accueil du public. Il est également en ligne sur le site internet www.besancon.fr

JOURNÉE DE LA FEMME

Affecté en 2003 à la délégation de la Vie associative après avoir abrité une



pépinière d'entreprises jusqu'en 2000, le bâtiment du 14, rue Violet, propriété de la Ville, sera inauguré le 8 mars par Jean-Louis Fousseret à l'occasion de la Journée internationale de la Femme. Entièrement restructuré, l'ensemble, qui accueillera sur 1 700 m² une quinzaine d'associations à demeure et une dizaine d'autres en locaux mutualisés (bureaux, salle de danse...), portera le nom de Simone de Beauvoir (1908-1986). Un choix qui, en ce jour symbolique, s'est imposé tant le prix Goncourt 1951 fut tout au long de sa vie une féministe affirmée, à la fois écrivain, enseignante et journaliste fondatrice du journal "Les Temps Modernes".

Ce qu'il faut savoir

ELECTIONS 2007. A quelques semaines des élections présidentielle (22 avril - 6 mai) et législatives (10 - 17 juin), voici quelques précisions utiles.

Qui pourra voter ?

Seulement les électeurs inscrits sur la liste électorale au 1^{er} mars 2007. Certaines modalités particulières bénéficient aux jeunes atteignant l'âge de 18 ans qui n'ont pas été inscrits d'office, ainsi qu'aux fonctionnaires récemment mutés et aux personnes ayant acquis la nationalité française entre le 1^{er} janvier et la veille de chacune des élections. Précisions auprès du Bureau des élections de la mairie au 03.81.61.52.55.

La carte d'électeur est-elle indispensable ?

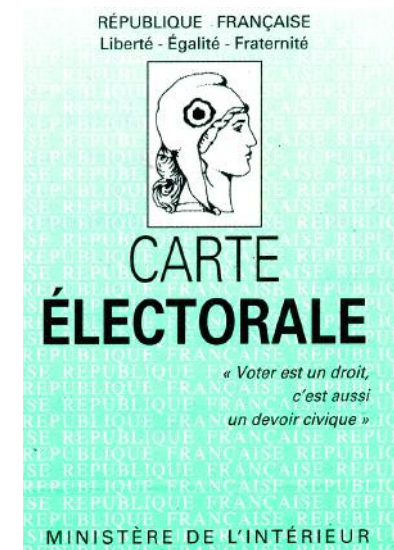
Non. La présentation de pièces d'identité couramment admises (passeport, carte d'identité, permis de conduire) est suffisante.

Horaires d'ouverture des bureaux de vote ?

De 8 h à 18 h, sauf instructions contraires de la Préfecture du Doubs.

Comment voter par procuration ?

Il faut se rendre au tribunal d'Instance, ou au commissariat de police, ou à la gendarmerie, muni de votre carte d'identité et de votre carte d'électeur ainsi que des renseignements suivants concernant le mandataire : nom, prénom, date et lieu de naissance, adresse et bureau où il est inscrit. Précision importante : nul besoin de justifier la raison de sa demande de vote par procuration. Une simple déclaration sur l'honneur suffit.



Deux vocations complémentaires

AUTOMOBILE.



Depuis le 1^{er} février, l'Office de Tourisme accueille dans ses locaux de la place de la 1^{ère} Armée Française, l'Automobile Club Comtois jusque-là installé rue Blaise Pascal. Pour Jacques Mariot et Patrick Joubert, présidents respectifs, il s'agit d'offrir sur un même lieu au public, du cru ou de passage, l'information et les services liés à la découverte de la ville, de la région ainsi que ceux dont peut avoir besoin tout automobiliste (aides routières, réductions, vignettes étrangères, devis d'assurance, stages de perfectionnement ou de récupération de points...). Ce partenariat va élargir la palette d'animations avec des sorties à thème ou des rallyes découvertes organisés conjointement. De quoi satisfaire les usagers, ravis de voir ces deux organismes parmi les plus anciens de Besançon unir leurs vocations complémentaires.

Contacts : Office de Tourisme et de Congrès au 03.81.80.92.55.

Courriel : info@besancon-tourisme.com ; Automobile Club Comtois au 03.81.41.32.32. Courriel : comtois@automobileclub.org

Conseil des Sages

Commissions. Les travaux du nouveau conseil des Sages seront réalisés au sein de quatre commissions mises en place lors de l'assemblée plénière du 16 janvier : Développement durable et environnement ; Mémoire et transmission - culture ; Enjeux sociaux - civisme - citoyenneté - vie étudiante - vivre ensemble ; Développement local - développement économique - attractivité de la ville.

Communication. Fort de neuf membres - Mme Chenet, MM. Azelvandre, Chevalier, Fioux, Gantner, Guinchard, Haciane, Keller, Kirbidjian -, le groupe communication aura principalement la charge de rendre compte des différents travaux des commissions et de veiller à ce que l'information en interne circule bien.

Exposition. Dans la continuité du travail mené par la commission Mémoire et transmission du précédent conseil des

Sages, la Maison de quartier Montrapon - Fontaine-Ecu accueillera l'exposition "D'une rive à l'autre", lors de la Semaine d'éducation contre le racisme du 19 au 23 mars.

Site. Le site du conseil des Sages sur le portail de la Ville (www.besancon.fr) va faire l'objet prochainement d'une réactualisation.

Pistes. A l'occasion du passage de témoin entre anciens et nouveaux Sages, le 14 décembre, Anne-Paule Roposte (responsable du service Analyse des besoins et Evaluation), Dominique Schauss (directeur de la mission Prospective et Stratégie) et Benoît Ducret (chargé de mission Développement durable) ont évoqué respectivement l'analyse des besoins sociaux, l'enquête "Besançon 2020" et l'Agenda 21. De quoi fournir, sans doute, d'utiles pistes de travail aux différentes commissions du conseil.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GRUPE DE L'OPPOSITION

Réalités quotidiennes de l'opposition UMP-MPF sous la Présidence de Jean Rosselot



Fin 2006, deux événements concomitants concernant notre ville sont venus signer l'incurie de ceux qui nous gouvernent au plan local : l'adoption du projet "Besançon 2020" ("Forums interquartiers") et la parution de l'article du magazine L'Expansion au titre accrocheur: "les villes qui vous en donnent pour votre argent" !...

"L'Expansion" épingle la Municipalité : Le grand magazine national nous apprend que Besançon figure dans les cinq villes les plus mal placées du point de vue de la gestion financière. Le rapport est fait entre deux valeurs : le montant des dépenses d'investissement rapporté à celui de la taxe d'habitation est,... à Besançon... un des moins probants. On n'en a pas pour ses sous... Le Forum "2020" avait pourtant mis en évidence les deux soucis majeurs de nos concitoyens ; en tête, la fiscalité, en deux, l'emploi, suivi... de la circulation et du stationnement.

De l'incantatoire surtout : On parle beaucoup de transport en commun en site propre, du stationnement, du logement, etc., on parle. Mais on ne réalise pas. Sur la collecte et l'élimination des déchets, l'installation d'entreprises, on est en retard aussi. Le PLU est impopulaire. Le patrimoine : un seul exemple : le nouveau quartier de la Mouillère, prouve l'inconséquence, l'incohérence municipale : aucun style architectural. Et les réactions des habitants comme ceux des Vaïtes ne trompent pas sur le manque de démocratie et de respect de nos concitoyens. Il faut aussi refaire nos entrées de ville.

Pour une stratégie territoriale : Quand on voit une entreprise de pointe, comme "IMASSONIC" partir, non pas en Chine, mais à... Voray-sur-l'Ognon, ou une autre comme "CHEVAL - nanotechnologie" non pas en Tunisie, mais... à Marnay, on se dit qu'il n'y a pas de vision, pas de stratégie. C'est notamment dans le corridor de Besançon - Vesoul qu'il faut inscrire le développement. A l'Est aussi. Le Président de l'Agglomération a les pouvoirs pour organiser les synergies nécessaires.

Face au manque d'efficacité, de performance de l'équipe en place depuis longtemps, ne faut-il pas une nouvelle gouvernance plus agile, plus moderne pour notre ville ?!



Bernard LAMBERT
Conseiller Municipal UMP

Groupe UMP-MPF
Tél. 03.81.61.51.15.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

La municipalité à l'écoute des usagers et des commerçants du centre ville

Besançon possède en son cœur un centre-ville auquel chaque Bisontin est attaché. La Ville est consciente de l'importance de disposer d'un centre-ville dynamique et attractif. Elle multiplie ainsi les contacts avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs (CCI), la Chambre des métiers et de l'Artisanat, les commerçants et les usagers du centre-ville.

Récemment, à la demande du conseil municipal, une étude menée par la CCI a posé un diagnostic quantitatif et qualitatif de l'activité commerciale du centre-ville. Cette analyse, qui reflète l'opinion d'une partie des commerçants et des usagers, fait apparaître les forces du centre-ville. Ce dernier se positionne comme le secteur dominant en matière d'équipement de la personne, de culture et loisirs, de gastronomie et d'arts. Il affiche également une bonne irrigation en services (941 établissements recensés).

De manière qualitative, la clientèle reconnaît aux commerçants et artisans un grand professionnalisme et une écoute privilégiée, qui mettent en avant leurs qualités relationnelles privilégiant avant tout le conseil. En outre de nombreux commerçants ont mis en place un service de livraison souvent gratuit, particulièrement apprécié par le public.

A partir de ce constat précis et voulant afficher le développement du centre-ville comme une de ses priorités, la Ville de Besançon va mettre en place avec ses différents partenaires un projet pour accompagner et développer la dynamique du centre ancien :

- mise en œuvre du Droit de Prémption Urbain, pour acquérir, uniquement sur des cas stratégiques, des murs commerciaux disponible à la vente, tant sur le centre ville que dans le quartier de Battant
- recherche d'enseignes potentielles porteuses
- mise en réseau des acteurs
- communication sur l'offre de stationnement
- relance de l'information sur le chèque de déplacement, disponible chez les commerçants participants et affichant l'opération, dispositif qui offre au client une heure de stationnement. Historique, particulièrement agréable à fréquenter, cosmopolite et commerçant, notre centre-ville fait l'objet de notre plus grande attention afin de répondre à vos attentes.

Jean-Jacques DEMONET
Lucille LAMY
Jacques MARIOT
Joëlle SCHIRRER

Groupe Société Civile
Tél. : 03.81.61.52.12. - Fax : 03.81.61.52.27.
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Jeu et dépendance

« Les détrossés des bandits manchots savent qu'ils engagent durablement le nécessaire pour s'approprier momentanément un superflu qui leur brûlera les doigts ».

(Philippe Bouvard)

L'introduction des machines à sous dans les casinos a "démocratisé" ces établissements. Toutes les tranches de la population s'y retrouvent, avec une forte proportion (40 %) de chômeurs et de retraités. Pour beaucoup, c'est un simple moment de distraction. Mais pour 1 % de la population, c'est l'équivalent d'une drogue, consommée sans modération, avec pour conséquence de nombreux problèmes humains : 16 % des divorces sont dus au jeu, et 97 % des joueurs sont endettés.

Ces jeux bénéficient à l'Etat (comme le tabac et l'alcool, autres causes de dépendance), mais aussi à la Ville. Ce n'est pas sans poser des questions éthiques à beaucoup d'élus, quelle que soit leur couleur politique. Et cela nous oblige à ne pas rester indifférents devant les problèmes de santé publique engendrés par l'abus du jeu. Les élus Verts se sont saisis de ce problème et ont fortement sensibilisé leurs collègues pour que la Ville prenne l'initiative d'actions de prévention. Sous forme de petites pièces de théâtre, une première expérience vient de se dérouler dans les locaux mêmes du Casino, entre le bar et les machines à sou. C'est une initiative unique en France, et la coopération du directeur de l'établissement est à saluer.

Ces actions méritent d'être poursuivies, et étendues à d'autres types de jeux tout aussi pathogènes, tels que le Rapido de la Française des Jeux, "grâce" auquel on peut dépenser jusqu'à 1000 € toutes les dix minutes ! Les résultats de ces jeux apparaissent si rapidement que l'on est maintenu dans un état d'excitation qui empêche tout raisonnement logique. Et l'on arrive à croire que plus l'on perd, plus l'on a des chances de gagner, de "se refaire".



Benoît CYPRIANI
Conseiller municipal délégué au développement durable

Groupe Les Verts
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Bénévolat mode emploi...

La ville de Besançon a lancé une grande opération d'incitation aux bénévoles et à l'engagement associatif.

En 2006, l'exposition "Regards Croisés" composée d'un ensemble de photographies de bisontins engagés ou bénéficiaires d'associations, invitait déjà nos concitoyens à rejoindre le mouvement associatif.

Conjointement, l'association **Espace Bénévolat** se transformait en **France Bénévolat** ce qui lui permettra de bénéficier de l'expertise et du réseau de ce grand mouvement national.

En 2007, **les 24 et 25 mars** prochains à Micropolis aura lieu **le Forum des Associations** qui sera consacré pour sa partie thématique à l'engagement des plus jeunes avec une présence massive des associations d'étudiants de la capitale régionale et de nombreuses associations créées par des juniors.

Tout ce travail de mise en valeur du bénévolat nous a semblé nécessaire d'une part face au constat que nous faisons tous du vieillissement des associations et du non renouvellement de leurs militants et aussi parce que de nombreuses personnes souhaiteraient avoir des activités bénévoles mais ne trouvent pas toujours le bon chemin pour y parvenir.

La mise en valeur des associations nous paraît également assurée grâce à cette campagne positive sur le désir d'engagement avec et pour les autres.

Besançon est une ville symbole du fait associatif et, nous, les élus, y tenons énormément car cela nous semble une garantie démocratique et citoyenne pour nos libertés et notre qualité de vie.

De plus l'activité associative est également une source de développement économique, intellectuel, ludique pour notre ville et les manifestations variées qu'elle crée et propose chaque semaine, rendent la vie plus belle.



Bruno MEDJALDI
Adjoint à la Vie Associative
Président du Groupe Socialiste et Majoritaire

Groupe Socialiste
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

LES ANCIENS BISONTINS SE SOUVIENNENT DU BAC DE TARRAGNOZ QUI FONCTIONNA JUSQU'EN 1960.

Velotte d'hier et d'aujourd'hui

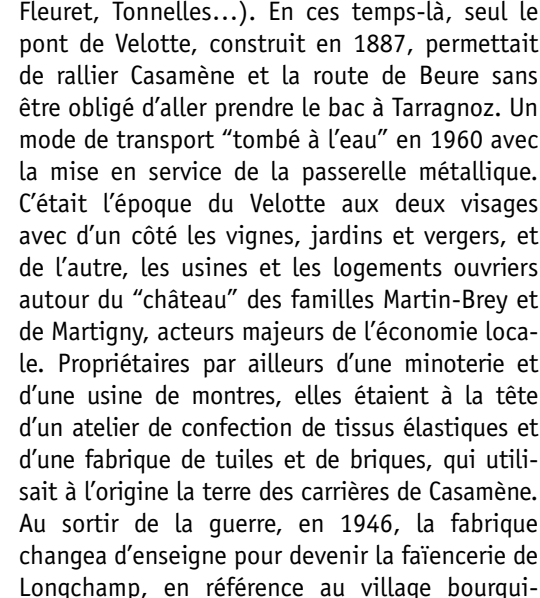
Le petit village d'autrefois a su préserver une qualité de vie appréciée. Suivez le guide !

Difficile de se montrer précis quant à la naissance de Velotte (ou Villula, Villotte). Tout juste peut-on rappeler qu'en 1049, Hugues de Salins, archevêque de Besançon, accorda au chapitre de Saint-Étienne, l'église de Velotte et ses dîmes, que des ouvrages du XII^e siècle l'évoquent en mettant volontiers l'accent sur l'importance de son vignoble, qu'au XV^e, un des trésoriers de la ville de Besançon s'appelait Nicolas de Velotte, et qu'au XVI^e enfin, certains écrits font état pour les uns de l'existence de maladreries où étaient cloîtrés les malades de la peste expulsés de la ville, et pour les autres de la qualité remarquable des terrains où «*croissent de bons fruits, raisins, poires et pommes*». Eh oui ! Il n'y a pas si longtemps encore, le quartier, du moins la partie bordant la rive droite du Doubs était le royaume des vigneron et des maraîchers dans un univers rythmé en semaine par le passage des péniches et du tacot reliant Rivotte à Pontarlier, et égayé le dimanche par les nombreux cafés-guinguettes (Bonnefof, Pauset-Fleuret, Tonnelles...). En ces temps-là, seul le pont de Velotte, construit en 1887, permettait de rallier Casamène et la route de Beure sans être obligé d'aller prendre le bac à Tarragnoz. Un mode de transport "tombé à l'eau" en 1960 avec la mise en service de la passerelle métallique. C'était l'époque du Velotte aux deux visages avec d'un côté les vignes, jardins et vergers, et de l'autre, les usines et les logements ouvriers autour du "château" des familles Martin-Brey et de Martigny, acteurs majeurs de l'économie locale. Propriétaires par ailleurs d'une minoterie et d'une usine de montres, elles étaient à la tête d'un atelier de confection de tissus élastiques et d'une fabrique de tuiles et de briques, qui utilisait à l'origine la terre des carrières de Casamène. Au sortir de la guerre, en 1946, la fabrique changea d'enseigne pour devenir la faïencerie de Longchamp, en référence au village bourgui-

gnon où se trouvait la maison mère. L'arrivée aux commandes de Henri Joran, petit-fils du fondateur, se traduisit rapidement par une activité sociale intense. Groupe folklorique, représentations théâtrales, gymnastique, tennis de table, kermesse: autant d'animations destinées à distraire les Velottiers dans le sillage d'un patron paternaliste, également à l'origine de la création de l'AS Faïencerie Casamène football, aujourd'hui AS Casamène Velotte. Un club qui évolue sur le stade... Henri Joran et fête cette année son 60^e anniversaire.

«*Velotte était vraiment un petit village*, se souvient Jean-Marie Duboz qui, après avoir pris le relais de son grand-père et de son père, vient de laisser l'entreprise éponyme à son fils Jean-Valéry. Dans les années 60, on comptait plus de 35 maraîchers (Grand, Martin, Marchand, Monmahou, Ecarnot...) sur le secteur. Ce n'était pas de grosses exploitations mais tout le monde en vivait plus ou moins bien. » Le besoin d'extension de la ville, l'attractivité du secteur et

la concurrence croissante des grandes surfaces alimentaires ont contribué à modifier profondément la donne foncière. A tel point qu'aujourd'hui, deux familles seulement continuent à travailler la terre : les Duboz, installés depuis 1904 au cœur du quartier, et les Ballet, un peu plus loin à Port-Douvot en direction d'Avanne. «*À partir de 1972, nous avons commencé à nous reconverter progressivement dans l'horticulture qui constitue désormais notre unique activité*», ajoute Jean-Marie Duboz avant d'évoquer, non sans un brin de nostalgie les vendanges de sa jeunesse et le rouge un peu râpeux, le "gratot", produit localement. Pour autant, ce jeune retraité avoue volontiers se plaire dans le Velotte de ce début XXI^e siècle, «*ce petit coin de campagne*



RESTAURÉE, CETTE CABORDE TÉMOIGNE D'UN RICHE PASSÉ VIGNERON.



Photographie : Bernard Fautte



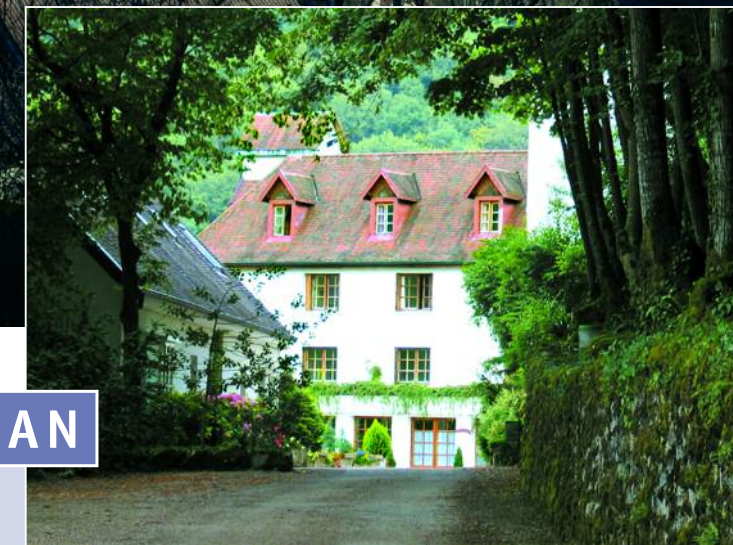
«*Un petit coin de campagne à la ville.*»

MAISONS INDIVIDUELLES ET PETITS COLLECTIFS COHABITENT SOUVENT HARMONIEUSEMENT.

GROS PLAN

La communauté de la Roche d'Or

«*Nous accueillons tout le monde*», précise Françoise Porte. La Modératrice de la communauté de la Roche d'Or aurait même pu dire «*nous accueillons le monde entier*»... En effet, le Foyer de Charité, fondé à Gouille en 1950, à la demande de l'archevêque de Besançon, par le père Florin Gallerand, auquel a succédé le père Roger Robert, attire des personnes de tous les pays. En très grande majorité des chrétiens de tout âge et de toute condition, bien sûr, mais également des non croyants en recherche de sens. À l'année, ce sont entre 4 et 5 000 personnes qui font halte sur les bords du Doubs pour une retraite d'une semaine ou une récolte d'un week-end. Sur place, une trentaine de permanents engagés et bénévoles, tous retraités au départ, les prennent en



UN SITE ACCUEILLANT ET APAISANT.

charge et les accompagnent aussi bien dans leur quête intérieure que dans les différents services (vaisselle, ménage...) de la maison. Établie à la Roche d'Or en 1954 dans une bâtisse de dix pièces, la communauté s'est développée au fil du temps et des dons (fichier de 35 000 retraitants) pour occuper aujourd'hui un domaine de 8 hectares abritant plusieurs bâtiments d'une capacité d'hébergement totale de 200 personnes ainsi que des jardins et vergers parfaitement entretenus. Ouvert à tous, le parc reçoit volontiers la visite de promeneurs, séduits par la tranquillité reposante des lieux, et de randonneurs engagés sur les sentiers balisés environnants.

si proche de la ville grâce aux multiples liaisons en bus». Agréable à vivre, le quartier, désormais quasi exclusivement résidentiel, a connu également son lot de moments tragiques. On pense en particulier à l'exécution par les nazis le 26 septembre 1943 à la citadelle du jeune Henri Fertet, fils d'un couple d'instituteurs de Velotte, en compagnie de quinze autres camarades, à la destruction, le 4 septembre 1944, du pont qui sera remplacé provisoirement par un ouvrage en bois avant de prendre sa forme définitive en 1956, ou encore à l'incendie qui ravagea la faïencerie en mars 1964 avec trois victimes à la clé. Depuis la fin des hostilités, la plupart des grosses entreprises ont mis la clé sous la porte. Créée en 1859, l'usine à gaz fut démantelée en 1958 suite à l'arrivée du gaz

de Lacq dans les foyers, les établissements Marquis ont déserté les lieux dans les années 60, l'usine de tissage a cessé son activité deux décennies plus tard et la faïencerie de Longchamp a fermé plus récemment. Débarquée là en 1960, l'Union agricole comtoise a émigré du côté de Clerval en 1998, «*privant*» ainsi ses voisins immédiats de la très matinale (et bruyante) ronde des camions-citernes. Fort heureusement, à la place, la biscuiterie Buhler, auparavant rue du Chasnot, est venue s'installer en mars 1999 avec sa quarantaine de salariés dans des bâtiments rénovés. Autre implantation génératrice d'une certaine activité, la station d'épuration de Port-Douvot, construite par la Ville en 1969 pour traiter la pollution de 40 000 équivalents habitants et passée depuis, après plu-

Une Maison accueillante

Créée fin 1999, l'association Maison de Velotte limitait par obligation ses activités à l'opération « lire et faire lire » et à la randonnée. « *Faute de lieu de réunion propre, nous nous retrouvions sous le préau ou à la cantine de l'école* », se souviennent Hubert Moreau, président, et Claudine Berthier, coordonnatrice des activités et vice-présidente. Aujourd'hui, tout a changé. La construction puis la mise à disposition par la Ville, via une convention, d'un bâtiment neuf de 350 m² en octobre 2005 a donné un formidable élan à l'équipe de bénévoles qui les entoure. Désormais une quarantaine d'activités figurent au menu des 460 adhérents dont les trois-quarts sont des Velottiers. À côté des "anciennes" comme la Gym et l'Atelier musical, nés il y a une vingtaine d'années, sont apparus le théâtre, la bibliothèque, les danses anciennes, l'espace informatique,



Jamais complètement fermée puisque durant les vacances scolaires (sauf Noël), l'AMV cède la place aux Francas, la Maison, même ouverte vers l'extérieur, a contribué à renforcer chez ses utilisateurs le sentiment d'appartenance à un quartier.

LA BIBLIOTHÈQUE FAIT LE BONHEUR DES JEUNES ET MOINS JEUNES.

siens agrandissements et modernisations, à 200 000. Moins visible, le Centre psychothérapeutique de la Velotte, ouvert en 1968, fait partie lui aussi du paysage du quartier. Tout comme (voir encadré page précédente) la communauté de la Roche d'Or, connue dans le monde entier.

Au niveau du commerce de proximité, là aussi, le temps et les changements des habitudes de consommation ont fait leur œuvre avec la disparition en moins d'un siècle de 8 cafés, 3 épiceries et 2 boucheries. Malgré cela, Velotte, avec ses 2 200 habitants, sa maternelle et son école primaire (5 classes au total), a su rester un petit bourg dynamique à dimension humaine et conviviale. Celle que l'on retrouve par exemple en cas d'inondation du chemin de Mazagran lorsque les riverains empruntent le passage dit "des eaux" qui leur permet de longer au sec les façades de toutes les maisons pour sortir ou regagner à pied leur domicile. Si, de nos jours, les habitations individuelles et les petits collectifs plutôt bien intégrés dans l'environnement règnent en maître, l'esprit de quartier s'est perpétué à travers ces voies aux noms fleurant bon un riche passé champêtre : "chemin sous les vignes de Rognon", "chemin des Journaux", "chemin des Trulères", "chemin des Echenoz", "chemin de la Vosselle" ou encore "rue du Passeur". Moins poétique mais infiniment plus fréquenté, en particulier le week-end, l'axe passerelle de Tarragnoz - porte d'Avanne-Aveney constitue le terrain de jeu favori de centaines de promeneurs, joggeurs, rollers, cyclistes et autres pêcheurs. Une véritable "avenue" qui sert aussi de base de départ à des sentiers pédestres balisés à destination des forts de Rosemont et de Chaudanne, tout en profitant à pleins poumons de la généreuse nature bisontine. En face, sur la rive gauche, l'ouverture des 14 km bisontins du tronçon Saint-Vit - Allenjoie (135 km) de la "Véloroute-Voies vertes" Nantes - Budapest ne manquera pas de décupler aux beaux jours les ardeurs des amou-

reux de la Petite Reine. En particulier sur le chemin de Halage de Casamène qui gagnerait assurément à être débarrassé de ses friches industrielles disgracieuses comme le souhaite la municipalité. Ce que le projet de PLU (Plan local d'urbanisme) de la Ville envisage à terme sous la forme d'une éventuelle restructuration du bâti existant mais que le PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation) de l'État, avec son niveau de contrainte très exigeant, remet grandement en cause. Les travaux de la voie de contournement des Mercureaux constituent aussi une modification de l'environnement face à Velotte, au dessus de la route de Beure. « *Le plus dur est derrière nous*, tempèrent Michel Lollier et son épouse Chantal. *Les tirs de mines ont été effectués et maintenant les nuisances sonores sont moindres. De toute façon, le chantier est lancé et il faut bien qu'il aille jusqu'au bout.* » Un avis partagé par de nombreux habitants qui, via le conseil de quartier, la municipalité et le conseiller général Claude Jeannerot, ont su se faire entendre de la DDE (Direction départementale de l'Équipement) pour obtenir une protection acoustique de qualité sur toute la montée du bois de Peu.

Comme d'autres quartiers de la ville (Saint-Claude, Saint-Ferjeux, Bregille...), Velotte a vu longtemps sa destinée épouser celle de l'église. L'histoire fourmille d'événements qui, même si le poids de l'institution n'est plus ce qu'il était, témoignent que la paroisse Saint-Hippolyte, rattachée aujourd'hui à l'unité pastorale Saint-Ferréol, a joué un rôle majeur dans le quotidien des Velottiers. Ne serait-ce qu'à travers la mise en service du premier bac sur le Doubs, en 1700, afin de permettre au curé de l'époque d'aller célébrer la messe à Beure, la reconstruction après incendie (1472), la restauration à plusieurs reprises (1690, 1944, 1970), l'ajout d'une chapelle (1880) à l'église dont l'origine remonte au XI^e siècle, ou encore l'ouverture du foyer Saint-Paul (1962), fréquenté encore par le club du 3^e âge pour ses réunions.

Patrick ISELY

CHAPRAIS

Nouvelle galerie d'art



Jean-Marc Vuillemot, patron de la nouvelle galerie d'art installée avenue Foch depuis la fin 2006, consacre son exposition printanière à Chantal Bouchet-Marquis. Du 10 au 31 mars, cette artiste grenobloise, deux fois médaillée à Paris, dévoilera une cinquantaine de ses toiles, aux ambiances intimes. Sa peinture à l'huile empreinte de sensibilité généreuse, s'inspire des lieux qu'elle a aimés, de silhouettes féminines, le tout naviguant entre figuration et abstraction : « c'est une valeur

▲ JEAN-LOUIS VUILLEMOT, GALERISTE AVERTI ET INTERMITTENT.

solide », commente Jean-Marc Vuillemot. Si le lieu d'exposition est nouveau et son concept inhabituel – la galerie n'ouvrant que le temps de l'exposition –, son propriétaire lui, n'est pas un novice en matière d'art. Jean-Marc Vuillemot a eu pignon sur rue pendant sept ans au centre-ville, avec sa galerie de la rue Bersot avant de préférer sortir de la boucle, « parce que j'avais besoin de plus d'espace pour exposer mais aussi de places de parking facilement accessibles. »

Galerie Vuillemot – 11, avenue Foch. Tél. 03.81.50.65.82.



◀ LE NOUVEAU TRANSFORMATEUR EST DÉSORMAIS ENTERRÉ.

CENTRE-VILLE

D'un poste à l'autre

Avertis par courrier de l'ouverture du chantier, les riverains du bas de la Grande rue ont pu suivre l'installation d'un poste de transformation de distribution publique EDF sous l'ancien cinéma « Le Paris ». L'opération, imposée par le réaménagement de la place Pasteur, s'est déroulée en deux phases : tout d'abord le démontage de l'ancien poste haute tension situé à côté des toilettes publiques sous le forum, puis l'enterrement du nouveau, préfabriqué en usine et d'un poids de 20 tonnes environ. Restait ensuite à procéder à la reprise des réseaux, laquelle n'a entraîné aucune gêne pour les usagers, avant de laisser les services de la Voirie remettre les lieux en état.

CLAIRS-SOLEILS

La caravane du souvenir passe...

Des portraits à l'aquarelle, des interviews, d'anciennes coupures de presse, des confidences, des photos, des tranches de vie, c'est ce qu'a rassemblé pendant cinq saisons la plasticienne Dominique Robbe sur les Clairs-Soleils, son quartier aujourd'hui en pleine mutation. « L'idée était de restituer le passé des Clairs-Soleils à partir du vécu



des femmes, de souvenirs personnels d'habitantes. Pas toujours facile de dénouer les réticences, de libérer les mémoires, mais autour d'un thé ou sur un banc à l'ombre, on se raconte plus volontiers, on parle librement de tout, de rien, de soi. Cette matière dense, travaillée ou spontanée, sérieuse ou légère, que j'ai compilée et mise en forme, tient tout entière dans une caravane qui invite à revisiter l'histoire du quartier. L'expo retrace, par le petit bout de la lorgnette en quelque sorte, l'évolution des Clairs-Soleils, des mentalités vis-à-vis

des femmes et des femmes elles-mêmes. » Ronde, rose, roulante, cette caravane est un lieu d'exposition qui a vocation au voyage dans le temps, certes, mais aussi dans la ville. Première escale, le 8 mars, pour la Journée de la Femme, à la maternelle Jean Macé (emplacement Bibliothèque). Dominique et de jeunes habitantes y accueilleront le public pendant quelques jours avant de gagner le centre-ville (la médiathèque le 10, la place du Huit-Septembre à la fin du mois), mais aussi la Maison de quartier de Saint-Ferjeux le 22. Association d'Ici et d'Ailleurs : 06.86.64.26.72.

GRETTE-BUTTE

Printemps des Arts

Du 19 au 30 mars, la Maison de quartier Grette-Butte et l'association d'Ici et d'Ailleurs ont rendez-vous avec les habitants pour le désormais traditionnel « Printemps des Arts ». L'occasion de présenter sous différentes formes l'aboutissement du projet Frontières invisibles, mené depuis deux ans avec la complicité d'artistes et d'intervenants locaux qui ont en commun la volonté d'injecter dans la vie de tous les jours l'émotion esthétique et réciproquement.

C'est clair, le thème de l'identité du quartier a tenu ses promesses : questions, sondages, rencontres, échanges, créations ont permis aux participants, toutes générations et origines confondues, de porter un regard neuf sur leur lieu de vie. Donner à voir, à comprendre, à aimer son quartier, telle est la ligne d'horizon que l'intervenante Anne Lemaire, le vidéaste Thierry Bernard, la plasticienne Jessica Scaranello, le graphiste Claude Mielliet, le plasticien Nicolas Bardey et l'écrivain Alexandre Rolla ont dessinée ensemble. Il en sort un livre bilan et une exposition qui s'invitera entre autres dans les rues et dans les écoles, pour une présentation interactive et pédagogique des œuvres réalisées. Le quartier entrera en effervescence dès le 20 mars à 18h avec une



inauguration... théâtrale. Aperçu de cette semaine qui croise regards et perspectives : ateliers de mosaïque le 23, de peinture sur peau avec Chr'Isa'lde le 27, de création de jeux et de pratiques d'Arts Urbains le 28 ; présentation de cartes et plans anciens de Besançon par la bibliothèque municipale le 26 ; concert donné par les élèves du Conservatoire le 29, spectacle à l'Opéra Théâtre et rencontre avec Laurence Semonin alias "la Madeleine Proust" (sur réservation) le 27 à 20 h, sans oublier une grande sortie familiale à Lausanne le 31.

Contact : Maison de quartier Grette-Butte au 03.81.87.82.40.



VELOTTE

Jeux de société pour petits et grands

◀ UN PLAISIR PARTAGÉ QUI PERMET DE FAIRE PASSER DE NOMBREUSES NOTIONS SCOLAIRES.

Une fois par mois à la Maison de quartier, une équipe de retraités bénévoles accueille les élèves de CM1-CM2 scolarisés à Velotte... pour une bonne heure de jeux de société. Sept adultes dont la maîtresse encadrent et jouent avec cette joyeuse troupe répartie par petites tables. Concentrés, les enfants écoutent les conseils d'Anne Duret, ludothécaire, qui vient faire

partager sa passion pendant son jour de congé. « J'apporte des jeux très différents, qu'on ne trouve pas dans les circuits traditionnels. Nous faisons trois séances avec les mêmes jeux, pour qu'ils soient bien assimilés, que les enfants y prennent du plaisir. Je leur explique qu'il faut jouer et bien jouer, mais qu'on ne gagne pas forcément. » Initiées par Claudine Berthier, directrice

de l'école primaire aujourd'hui en retraite, « parce que le jeu est un très bon outil pédagogique et que nous avons du temps », ces séances constituent un vrai plaisir pour les élèves qui expliquent en chœur : « Il n'y a que des jeux qu'on ne connaît pas, ils sont vraiment bien. On en a même fait acheter à nos parents. » Et Valérie Boucard, l'enseignante, de conclure : « Le jeu permet de faire passer de nombreuses notions scolaires, c'est un excellent apprentissage. »

BREGILLE

Les "Amis du Funiculaire"



◀ **JUSQU'À 220 000 BISONTINS À L'ANNÉE SONT MONTÉS DANS CE WAGON.**

(Aquavert). Il est prévu que la gare de départ soit rénovée pour juillet 2007. Nous avons le projet de faire de cette gare basse un point Info sur l'histoire du funiculaire et sur l'actualité de l'association. Nous envisageons aussi d'organiser des visites.» Pour cela la Ville a prévu un budget de 50 000 €.

Des recherches aux archives municipales et départementales mettent en évidence la richesse historique liée au funiculaire ; elles feront la matière, en janvier 2008, d'une exposition itinérante, avec une maquette 3D réalisée par Rail 25 et sans

Qu'est-ce qui était long de 423 m et avalait 73 m de dénivellé avec une pente maximale de 22 m? Le funiculaire de la Mouillère, bien sûr, dont les deux cabines sont conservées dans un hangar depuis 1987 pour cause de vétusté et de remise aux normes trop coûteuse (1,5 millions d'euros...). «Créé grâce à Émile Picard en 1912 pour relier le village ouvrier et paysan de Bregille à la ville, le funiculaire, devenu municipal en 1943, est un atout patrimonial et touristique rare dont il est dommage de ne pas tirer parti. Il en existe deux autres en France (Puy-de-Dôme, Evian) et seul celui de Besançon n'a pas été restauré. C'est pour-

quoi j'ai fondé en décembre 2005 une association qui œuvre pour sa remise en service», explique Alexandre Jury, président des "Amis du Funiculaire" de Besançon. L'AFB compte déjà 80 adhérents, riverains ou pas, qui sont moins nostalgiques que convaincus de l'attractivité potentielle du funiculaire qui, après guerre, transportait jusqu'à 220 000 passagers par an. La désuétude due à l'essor automobile est aujourd'hui compensée par l'envie de découvrir une autre façon de voyager, plus kitsch, plus "douce", plus insolite. «La municipalité a fait débroussailler les rails cet automne par Alternative Chantier

doute des documents INA, qui circulera dans toute la région en commençant par Besançon à la médiathèque Pierre Bayle. À quelques encablures du centenaire du funiculaire, la demande de son inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques aura peut-être été acceptée. Reste à imaginer une vocation autre que panoramique à l'Esplanade de Bregille, où se trouve la gare haute, qui aide à rendre vie à ce témoin de la Belle Époque et du passé thermal de la ville.

AFB - 111, rue Battant. Tél. 06 24 19 04 41 - Site : www.besancon-funiculaire.fr ; courriel : funibregille@yahoo.fr

Conseils de quartier

Programme. «Un regard, un sourire, un bonjour, et la vie change!»: telle est la devise du conseil de quartier Montrapon - Fontaine-Écu - Montboucons - Montjoux en cette année 2007. «L'objectif, explique Claude Montigné, co-présidente habitantes, est de lutter contre l'indifférence et la solitude en amenant les gens à mieux se connaître et s'apprécier». Un vaste programme qui implique bien sûr les associations et les structures d'accueil du quartier.

Mobilisation. À l'initiative des conseils de quartier Centre-ville - Chapelle des Buis et Battant, accompagnés par la mission Patrimoine de la Ville, une réunion publique

est programmée lundi 12 mars au Petit Kursaal. En présence de Jean-Louis Fousseret, président du Réseau des sites majeurs de Vauban, les intervenants envisageront les différentes façons de mobiliser les habitants dans le cadre de l'année Vauban.

Concertation. Le Conseil de quartier Centre-ville - Chapelle des Buis est particulièrement satisfait d'avoir travaillé de concert avec la direction de la Voirie sur le dossier de la requalification de l'espace public, rue Bersot. Programmés sur la période 2007-2008, les travaux (réfection du dallage en particulier) démarreront au printemps.

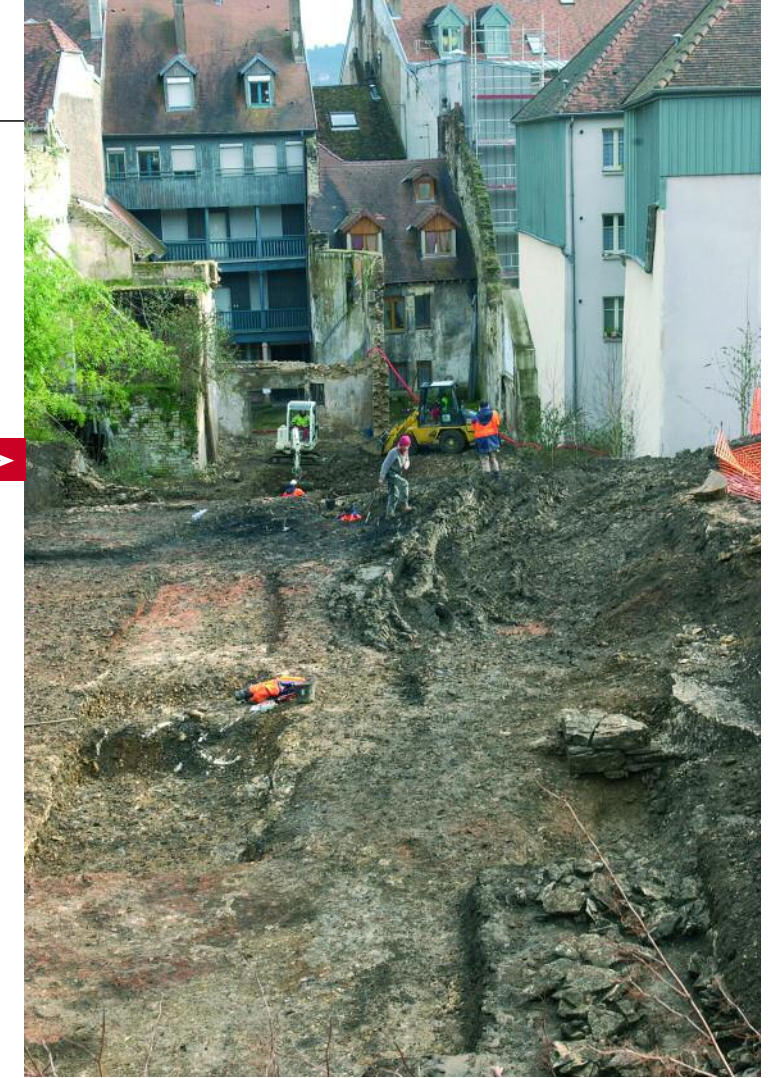
BATTANT

Des fouilles instructives

▶ **APRÈS SIX SEMAINES DE CHANTIER, LES CHERCHEURS ONT LAISSÉ PLACE AUX CONSTRUCTEURS.**

Au 85 de la rue Battant, derrière la façade de l'ancien "Hôtel du Mouton Blanc" (XVII^e), ça a beaucoup creusé le mois dernier ! Préalablement rasé, le terrain d'une quinzaine d'ares entre la rue Battant et le Chemin de Ronde du Fort Griffon, où doit commencer la construction par la SAIEMB d'un immeuble de 14 logements, a été soumis durant plusieurs semaines au travail et à l'expertise de l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives). Situé en périphérie de la Vesontio antique, à hauteur d'une de ses entrées nord, il a fait l'objet de fouilles menées par une équipe de cinq chercheurs sous la direction de Christophe Gaston. Le rocher naturel y révèle des aménagements de sol remontant à l'époque flavienne, au I^{er} siècle de notre ère, et des remaniements datant du Moyen-âge.

Ces recherches archéologiques permettent de définir la chronologie des installations successives et de comprendre l'organisation spatiale et la ou les vocation(s) de cet endroit de la ville dont on a peu exploré le sous-sol. «Il semble que cette partie du quartier a grosso modo conservé depuis le Moyen-âge la configuration qu'on lui connaît aujourd'hui. Si les scories laissent supposer des activités premières liées à la métallurgie, à la verrerie, et les céramiques communes, une occupation artisanale quotidienne, des murets de ter-



rasse en pierres sèches et le remblais de terre végétale qui les recouvrait indiquent qu'aux alentours du II^e siècle, une vocation viticole puis agricole a pris le relais et perduré jusqu'aux petits jardins actuels», explique le responsable du chantier.

PLANOISE

Le pôle culturel se dessine



▶ **UN ÉQUIPEMENT DISPONIBLE À L'AUTOMNE.**

Promis à ouverture cet automne, le futur pôle d'animation de Planoise abritera sur 2400 m² une maison de quartier, avec une salle polyvalente (215 places assises), des salles d'activités, une cuisine pédagogique, une ludothèque, deux espaces pour les partenaires et, bien sûr, des bureaux pour le personnel. Un espace culturel avec une médiathèque, une salle de travail et des bureaux, une cyberbase et des espaces communs (accueil, salle de réunion, salle d'acti-

sible aux personnes à mobilité réduite. À ce jour, soit un an après le lancement du chantier, les travaux de gros œuvre et d'étanchéité sont terminés. Désormais les entreprises de second œuvre sont dans la place afin de réaliser cloisons, doublages, menuiseries et électricité. L'objectif est de livrer le bâtiment à l'été pour permettre ensuite l'aménagement des locaux et des abords avant le premier accueil du public en octobre.

Dans cette opération dont le coût total s'élève à 6 M (avec la participation des Conseils régional et général, de la Caisse d'allocations familiales, de l'Agence nationale de renouvellement urbain et de la Direction régionale des affaires culturelles, la Ville a souhaité appliquer la clause d'insertion par l'activité économique relative à l'emploi des personnes rencontrant des difficultés d'insertion. Ainsi Eiffage Construction Besançon, mandataire du groupement d'entreprises, s'est engagée dans son marché à embaucher à hauteur de 3 430 heures (soit 7 % des heures de travail estimée pour la construction) par le biais d'entreprises de travail temporaire d'insertion.

MUSIQUE

Concert pour les lycéens

L'entretien Accueilli par le Cylindre et les Jeunesses musicales de France, Renan Luce partagera un moment privilégié avec des lycéens venu l'écouter et parler avec lui de ses textes et de sa musique. Interview croisée des représentants des deux structures...

Comment est venue l'idée d'une coproduction entre vos deux structures ?

Joffrey Parisot, coordinateur régionale des JMF : Depuis plus de 60 ans, les Jeunesses Musicales de France s'adressent, comme son nom l'indique, aux jeunes publics. A l'origine en proposant des concerts de classique, puis s'intéressant progressivement à d'autres styles, s'ouvrant aux musiques du monde, et plus récemment aux musiques actuelles. Pour la deuxième année consécutive, nous avons souhaité proposer aux lycéens un temps de rencontre et de concert avec un artiste d'aujourd'hui, et il nous semblait normal de travailler avec les salles de musiques actuelles de la région. Le Moulin de Brainans, le Moulin de Pontcey, la Poudrière de Belfort et le Cylindre à Larnod ont répondu favorablement, et grâce à nos partenaires, la Ville, le Conseil régional, la DRAC, la DRAF et le Rectorat, nous allons pouvoir être présent, pendant une semaine, sur ces quatre lieux.

Manou Comby, directeur du Cylindre et chargé de mission SMAC : Nous partageons des objectifs communs, le Cylindre défend plusieurs pratiques, dont la sensibilisation et la promotion des musiques actuelles, pas seulement en diffusant des concerts, mais en s'engageant dans des actions concrètes. Nous encourageons par exemple ce genre d'opérations qui contribuent à faire découvrir des esthétiques différentes. De plus, la future SMAC défendra elle aussi cet aspect de sensibilisation, et la Ville préfigure d'ores et déjà cette ligne en soutenant l'action présente.

Pourquoi avoir choisi un public de lycéens ?

Manou Comby : Les lycéens sont de gros consommateurs de musique, de vidéos, de documentaires, mais sous formats enregistrés seulement. Ils ne fréquentent pas les salles de concert, et nous voulions les amener dans ces lieux. Mais nous ne souhaitons pas seulement "former" les spectateurs de demain, c'est une véritable opération pédagogique que nous leur proposons.

Comment va se dérouler cette action ?

Joffrey Parisot : Le 29 mars au Cylindre, pendant le temps scolaire, de 14 h à 17 h, nous allons recevoir un artiste qui tout d'abord va partager un temps de discussion et d'échange avec 150 lycéens, avant de donner un concert. En amont, les élèves auront travaillé avec leurs enseignants sur les textes et sur de nombreux sujets



RENAN LUCE, VALEUR MONTANTE DE LA NOUVELLE CHANSON FRANÇAISE.

qu'ils pourront aborder avec les musiciens, et ainsi mieux apprécier le concert. Il est important de créer tout d'abord un climat de confiance, de parler des textes, de la musique, puis finir sur le centre de l'opération, à savoir une illustration musicale, un moment convivial.

Quel artiste avez-vous retenu ?

Joffrey Parisot : Renan Luce, un jeune auteur compositeur interprète de 26 ans, une valeur montante de la nouvelle chanson française, qui s'est déjà illustré dans de nombreux festivals comme



DES OBJECTIFS COMMUNS UNISSENT MANOU COMBY, DU CYLINDRE ET JOFFREY PARISOT, DES JMF.

le Printemps de Bourges ou les Francfolies de la Rochelle et qui récolte de très bonnes critiques dans les différents médias spécialisés. Mais nous ne l'avons pas "choisi", ce sont les lycéens eux-mêmes qui l'ont sélectionné parmi de nombreux autres artistes, à l'issue des "Chroniques lycéennes", un concours national organisé par les Inrockuptibles.

Cette opération existe ailleurs ?

Manou Comby : Oui, c'est une opération nationale, et nous l'organisons pour la deuxième année consécutive à Besançon. L'année dernière, nous recevions Mouss et Hakim, les anciens chanteurs du groupe Zebda. Nous nous félicitons de défendre ces artistes, car il est important que le jeune public puisse faire la différence entre les musiques entendues fréquemment dans les médias, des produits commerciaux, et des musiques qui ont plus de caractère, plus créatifs. Nous devons les aider à comprendre comment se font les choses.

Le genre d'opération marque-t-il une évolution dans l'apprentissage de la musique ?

Joffrey Parisot : Oui, c'est un signe évident que les cultures contemporaines sont prises en compte dans la pédagogie. La mobilisation des établissements scolaires de la région pour ce projet montre leur engagement sur des supports qui intéressent les lycéens.

Manou Comby : Il faut souligner l'impact évident des Jeunesses musicales de France, grâce notamment à son directeur, Bruno Bouteleux, nommé en 2002, qui a amorcé un redressement de la structure, un rajeunissement et une professionnalisation de ses actions et de ses équipes. Les JMF assurent des missions de diffusion de la musique en milieu scolaire et de sensibilisation du jeune public. Elles mènent également une action de promotion et servent de tremplin pour de jeunes ensembles musicaux. Cette opération avec Renan Luce concerne tout de même 650 lycéens dans toute la région.

Xavier FANTOLI

Contact : Le Cylindre - tél : 03.81.57.34.71.

JMF - tél : 03.81.53.17.15 - <http://www.jmf-franche-comte.org>

SPECTACLE

L'Eloge du poil

A l'affiche Un titre drôle autant qu'étrange. Rien d'étonnant puisqu'il évoque un spectacle où, seule en scène, Jeanne Mordo y porte fièrement la barbe... Premières au théâtre de l'Espace du 3 au 6 avril.

Troisième création solo pour Jeanne Mordo qui continue dans l'Eloge du poil, d'approfondir cette relation particulière qu'elle a aux objets et à la féminité. «Je viens du cirque, c'est mon outil de départ : je fais donc appel pour ce spectacle à la ventriloquie, à la transformation, au jonglage. Même si ce n'est pas tout dans cette création, ces techniques du cirque y sont largement développées, mais au service d'un propos différent, plus sombre», explique la comédienne, qui travaille à temps plein sur ce projet depuis un an. Il y a donc sur scène une femme à barbe et à moustache, qui représente la féminité dans ce qu'elle a de mystérieux, de répulsif-attractif : elle peut tout dire, tout faire, car elle a

quitté le monde des conventions ; à ses côtés, des crânes d'animaux, des coquilles, de petites sculptures... Le spectateur entre dans un monde à la fois irréel mais aussi drôle et effrayant car Jeanne Mordo donne vie à ces objets inanimés en faisant intervenir la ventriloquie, des jaunes d'œufs : tout devient affaire de transformation, mélange d'absurde et de magie. «Je m'interroge sur la façon de montrer les choses que j'ai envie de dire et la barbe, c'est un peu tout ce qu'on n'a pas envie de laisser voir. La ventriloquie va permettre de raconter des choses enfouies qui habituellement ne sortent pas... Le challenge, c'est comment rendre ça beau et vivant, en faire l'éloge. L'éloge du poil, de l'inutile, d'une sorte de folie», souligne l'artiste. Difficile de mettre un nom sur ce que l'on voit. Spectacle ? Théâtre ? «C'est une forme difficile à définir ! Parlons plutôt de la découverte de l'univers d'une personne, même si je suis entourée de beaucoup de monde en coulisses, du metteur en scène Pierre Meunier, au scénographe et bien d'autres» précise-t-elle encore. Après Besançon, la femme à barbe partira en tournée à Lyon, Toulouse puis La Villette à Paris.



Credit Photo : Marie Fricton.

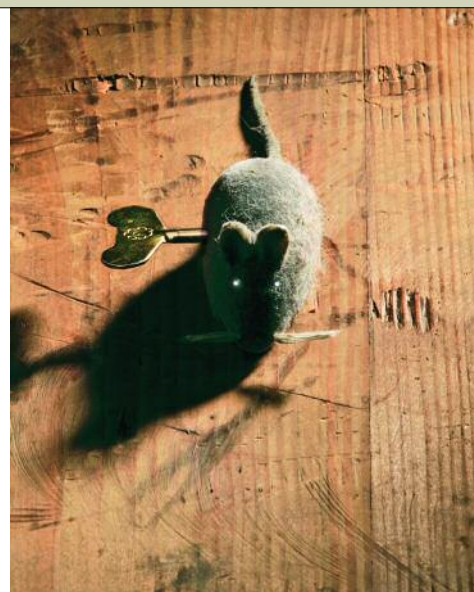
loquie va permettre de raconter des choses enfouies qui habituellement ne sortent pas... Le challenge, c'est comment rendre ça beau et vivant, en faire l'éloge. L'éloge du poil, de l'inutile, d'une sorte de folie», souligne l'artiste. Difficile de mettre un nom sur ce que l'on voit. Spectacle ? Théâtre ? «C'est une forme difficile à définir ! Parlons plutôt de la découverte de l'univers d'une personne, même si je suis entourée de beaucoup de monde en coulisses, du metteur en scène Pierre Meunier, au scénographe et bien d'autres» précise-t-elle encore. Après Besançon, la femme à barbe partira en tournée à Lyon, Toulouse puis La Villette à Paris.

Du 3 au 6 avril au théâtre de l'Espace - place de l'Europe. Rencontre avec l'équipe du spectacle mercredi 4 après la représentation. Tél : 03.81.51.13.13.

THEATRE

Les Sorcières entrent en scène

«Avec "Les Sorcières", pièce jouée du 28 mars au 12 avril, le Nouveau Théâtre innove en se tournant vers une production destinée spécialement au jeune public. Nous recevrons donc des élèves du primaire mais aussi de 6^e, ce qui est une première pour nous, comme le fait que ce spectacle est aussi une co-production avec le Théâtre de l'Espace», souligne Hélène Vintraud, en charge de la communication au Nouveau Théâtre. Cette création de Sylvain Maurice est la première adaptation scénique française du texte de Roald Dahl, auteur britannique à qui l'on doit notamment "Charlie et la chocolaterie", récemment adapté sur grand écran. Paru en 1983 sous le titre original The Witches, ce conte est l'histoire drôle et cruelle d'un jeune garçon qui



déjoue un complot mondial d'horribles sorcières avec la complicité de sa grand-mère. Pour raconter cette fable, trois acteurs-manipulateurs disposent d'une quarantaine de marionnettes tandis que deux musiciens accompagnent la narration. Des chansons et un peu de magie permettent de retrouver, comme le souligne Sylvain Maurice, le chemin de "l'enfance de l'art".

Du 28 mars au 12 avril.

Nouveau Théâtre - Centre Dramatique National - Parc du Casino.

Tél. 03.81.88.55.11.



Vanessa Guide : à suivre !

la scène du Théâtre de l'Opprimé à Paris ; c'est une pièce à la fois comique et touchante. Ecrite et jouée par des femmes, elle croise les destins et les rêves de cinq jeunes filles à des moments clés de leur vie. On s'y amuse, on s'y confie, on s'y illusionne, en toute légèreté et non sans un grain de poésie.»

Diplômée du CNR de Besançon, licenciée de la Sorbonne, la comédienne s'est fait depuis quatre ans une place sur les planches. Une passion précoce pour le théâtre, la découverte à 12 ans des grands textes classiques aux côtés notamment de son premier professeur, Henry Lampert, des études traversées avec inspiration, l'ont amenée très jeune à Paris dans une classe de professionnalisation à l'école de théâtre La Cuisine. Apparitions dans des clips, rôles principaux dans des courts-métrages, présence dans le film 99 francs de Jan Kounen, à 23 ans, Vanessa travaille en jouant et joue comme elle respire. Avec son minois à la Audrey Hepburn, la jeune Bisontine vit à fond son rêve et son destin de scènes et de pellicules.

Chérubin dans Figaro, Isabelle d'Espagne dans une pièce de Dario Fô (2001), **Victoire** ou **Dame Pluche** chez Musset (2004), Vanessa Guide était l'Eloïse de Rose Bonbon, création de la jeune auteur et metteur en scène Justine Heynemann dont une représentation vient d'être donnée au Kur-saal. «Rose Bonbon a occupé en septembre

BABX BABX

(On Music/Warner)

Un jour, il sera une icône, c'est sûr. BABX alias David Babin a tout juste 24 ans mais il se distingue déjà en libre voltigeur des mots. Un brin dandy, un rien anar, le voilà qui cultive toutes les ambiguïtés. Derrière un piano classique (celui de sa mère), il passe des heures à déchiffrer les partitions de Debussy, les accords de Ferré, les gammes de Bartok en stock. BABX passe au rayon X les étagères de la chanson française où se côtoient Brel, Barbara, Fontaine. Avec lui, tout semble couler de source, musicalement et poétiquement. Faut dire qu'il a de l'allure et quelque chose de Baudelaire. C'est un kamikaze qui se revendique autant de Kerouac que de Bill Frisell, collectionneur de musiques imprévisibles. Le jeune talent soutenu par Albin de la Simone et Mathieu Boogaerts laisse aller son écriture, un tantinet bavarde. Telle cette Lara Croft en papier kraft ramenée un soir dans son loft....



En concert le samedi 17 mars à 20 h 30 au Nouveau Théâtre - CDN

KARPATT Dans d' beaux draps (L'Autre Distribution)

Dans la famille Têtes Raides au bout de la Rue Kétanou, il y a Karpatt et sa trame swing manouche. Des hymnes aux troquets du coin avec son patron gastéropode qui porte son bistrot sur le dos, des femmes cantatrices qui rêvent de valse, de java et de rythmes cajuns. Toute une palette d'émotions en tous genres, Karpatt fait dans la flanelle, concasse des histoires cocasses avec une gouaille parigote qui ravigote. Le trio découvert par Mano Solo utilise guitare, banjo, harmonica et bouzouki avec une étonnante vélocité et quand vient la nuit, il lui vient des initiatives hâtives qui vont crescendo, toujours faciles ou futiles. De ses idées à coudre naissent



des légendes, celle du Chat de l'aiguille, Des canards en plastique. Des histoires de famille. Il y a du Brassens là sous les draps. Dans un grand lit, on fait le grand saut, on en fait un stand de tir, une sorte de kermesse d'antan où bien des souvenirs refont surface.

En concert au Cylindre le 28 mars à 21 h. Organisé par l'IUT GEA de Besançon en partenariat avec l'Association Douroula dans le cadre du troisième festival "Human Vibes".

L'ART DE BRISER LA GLACE
COMME ICI À MALBUISSON...

PLONGÉE SOUS-MARINE

Six clubs à Besançon

Dans un département pas aidé par la nature au niveau des sites propices à la plongée sous-marine, ils sont quand même pratiquement 800 dont un tiers de femmes à pratiquer cette discipline.

A Besançon, six clubs accueillent environ 450 licenciés : deux grosses structures, l'Aqua sport et la Méduse, et quatre plus petites, adossées à la mairie (ASMB), au conseil général (COS), à l'université (BUC) et aux sapeurs-pompiers (ASCSP). Tout ce petit monde dispose de plages hebdomadaires d'entraînement à la piscine Mallarmé et, deux fois par mois, aligne les sorties. A Neuchâtel, Malbuisson ou Saint-Point pour

les plus proches, du côté de Marseille, de la Corse et de l'étranger pour les plus lointaines. «*Chaque année, nous programmons un voyage d'une semaine qui contribue à renforcer l'esprit de club. Chez nous, le chacun pour soi est banni et la convivialité est de rigueur*», déclare Philippe Bernard, président de l'Aqua depuis 1978. A ses côtés, Michel Kupfer, le trésorier, acquiesce : «*En déplacement, chacun amène quelque chose et le partage avec les autres*».

Pour sacrifier au plaisir de faire des bulles pour la première fois, il suffit d'aller frapper à la porte d'un club. Et si votre baptême de plongée ne vous suffit pas, alors engagez-vous à l'année (130 € par

exemple à l'Aqua pour la cotisation et l'indispensable assurance 2007) dans une structure où vous trouverez conseil, encadrement qualifié et prêt du matériel. Ensuite, si le cœur vous en dit, vous gravirez les niveaux (de la plongée encadrée à 20 m jusqu'à l'autonomie totale) avec la possibilité de choisir une spécialisation comme l'apnée, la biologie ou la photographie. «*Désormais, on ne plonge plus idiot*, affirme Michel Kupfer, responsable Est pour le projet Doris (fichier des espèces flore et faune) de la commission nationale de biologie sous-marine. *On ne peut plus négliger la dimension écologique de la plongée*».

Du plaisir à tout âge

«*J'avais envie de faire ça depuis longtemps. Peut-être depuis l'époque où, avec mes copains d'enfance, on se baignait dans le canal à Rivotte en jouant à celui qui restait le plus longtemps sous l'eau*». Et voilà comment en 1971, Michel Pelleteret, ancien typographe chez Lip, a participé à la création de l'Aqua Sport Comtois. «*On se débrouillait avec les moyens du bord, sans compresseur à disposition*», poursuit le presque octogénaire dont la première plongée a eu pour cadre le lac d'Alfeld. Depuis ce baptême vosgien, le plus ancien membre du club a eu d'innombrables occasions de vider des bouteilles... d'air comprimé. En France, bien sûr, mais également à l'étranger, en Espagne, Egypte, Tunisie et... prochainement à Madagascar.

La plongée, Naïs Luzorgues, 15 ans, l'a découverte en septembre dernier. «*Je voulais pratiquer un sport aquatique. J'ai essayé d'abord la natation avant de me retrouver à l'Aqua*», explique la collégienne de Voltaire, née sur les bords de la Grande Bleue à Monaco. «*Pour l'heure, je prépare le niveau 1 (descente jusqu'à 20 m avec encadrement) et j'espère bien le décrocher avant l'été*». Un objectif à sa portée malgré des horaires d'entraînement en soirée pas toujours conciliables avec ses études. «*Sans oublier, précise Michel Kupfer, trésorier du club, qu'elle devra obligatoirement réaliser une sortie en milieu naturel pour valider son diplôme*».



SOURIRE DE RIGUEUR AU BORD DU BASSIN POUR L'ANCIEN ET LA MODERNE.



Carnet d'adresses

Besançon abrite six clubs affiliés à la FFESSM (Fédération française d'études et de sports sous-marins), pour un total de 450 licenciés.

Aqua sport : 7, rue du Repos.
Tél : 03.81.80.18.91.
Site : www.asc-plongee.fr

BUC plongée : 15, rue Mirabeau.
Tél : 03.81.87.61.22.
Site : <http://buc25.free.fr>

La Méduse : 6 B, chemin des Trulères.
Tél : 03.81.81.15.27.
Site : www.lameduse.org

Association sportive municipale bisontine : 2, rue Mègevand.
Tél : 03.81.41.55.07.

Association sportive et culturelle des sapeurs-pompiers : 2, avenue Louise Michel.
Tél : 03.81.65.31.00.

COS du Conseil Général, section plongée : 7, avenue de la Gare d'eau.

CONCERT

« Ça va jazzer... »



MICHEL BERREUR, L'INVENTEUR DU DOUBS SWING ?

Pour Michel Berreur, «*le piano est un besoin vital, au même titre que respirer ou dormir*». Rompu au Conservatoire à cet art délicat et exigeant depuis son plus jeune âge, il découvre Bach, Bartok, Satie, puis croise le chemin de Glenn Miller ou Jerry Lee Lewis qui l'emmènent progressivement vers le jazz. Fan de musique, de toutes les musiques, il se nourrit de Brassens, de Chet Baker, de Nougaro, puis un jour, enfin, se lance.

D'abord accompagnateur, il joue pour les autres, mais petit à petit ses chansons se dessinent, son style se précise, et tout naturellement il envisage de donner ses premiers concerts, comme ça, «*pour voir*». De fêtes de la musique en petits cafés-concerts, le pianiste-chanteur suscite un engouement qui le surprend : «*Au départ, je ne voulais jouer qu'une fois de temps en*

temps, mais très vite les occasions se sont multipliées. Pour le public et les musiciens, je n'ai pas le droit de passer à côté ! » Car aujourd'hui, ce sont les musiciens qui l'accompagnent, Jean-Marc Evert et Sofian Messabih (respectivement violoniste et saxophoniste d'Aldebert), Leio, Paul Ribeiro, Bruno Minair ou Nicolas Boulet, percussionniste au Cirque Plume. Des amis, principalement, qui, au gré des dates, s'invitent sur scène. Un deuxième album, «*En live à Besançon*», en préparation, réunira d'ailleurs tous ces amateurs de la note bleue, dont la seule ambition est de partager un plaisir évident à jouer ensemble...

Prochain concert :
le 9 mars au Rive Gauche.
Plus d'infos sur le site :
<http://reprisepartie.canalblog.com>

EN BREF



SEMAINE SPÉCIALE FEMMES

Pour toutes les femmes qui souhaitent découvrir telle ou telle discipline mais n'osent pas franchir l'entrée des clubs concernés, la commission «*Sport au féminin*» de l'Office municipal du Sport propose une semaine «*portes ouvertes*». Du 2 au 7 avril, une trentaine d'associations les accueilleront et les initieront gratuitement à la

pratique de leur choix en leur prêtant le matériel nécessaire. Aviron, badminton, escalade, haltérophilie, judo, course d'orientation, plongée, rugby, squash, tennis, tir à l'arc... : la liste est beaucoup plus longue et il y en aura assurément pour toutes les envies et toutes les curiosités. Mesdames, vous saurez tout sur les clubs participants, les jours et horaires d'entraînement en téléphonant au 03.81.41.23.14. entre 9 h et 12 h.



BOXE

Hakkar revient

Après plusieurs mois d'absence, Morrada Hakkar remonte sur le ring à l'occasion d'un gala international programmé le samedi 31 mars au palais des sports, en hommage à Ray Lucas. Ce soir-là, l'ancien champion d'Europe des moyens défiera le Roumain Tone Florin dans un combat de reprise très attendu par ses supporters. Au programme également, une demi-finale de la coupe de la Ligue professionnelle Ibrahim Sid-Affif Belchecham, et cinq combats amateurs.

COURSE
SUR ROUTE

Les 23^{es} "Rives du Doubs"

Incontournable manifestation de masse et de convivialité, les «*Rives du Doubs*» attendent les accros du macadam le dimanche 1^{er} avril. Au programme de cette 23^e édition, organisée par l'ASPTT Besançon, un 10 km ouvert aux cadets, juniors, espoirs, seniors et vétérans hommes et femmes, avec départ (15 h) et arrivée sur la place de la Révolution. Les plus jeunes n'ont pas été oubliés avec les «*Mini-rives*» qui proposeront un circuit d'1 km (14 h) aux enfants des écoles d'athlétisme et aux poussin(e)s, ainsi qu'un circuit de 2 km (14 h 30) aux benjamin(e)s et minimes. Toute inscription effectuée à l'avance bénéficiera d'une réduction de 2 € par rapport au tarif en vigueur (9 € pour le 10 km, 4 € pour les «*Mini-rives*») le jour même de l'épreuve.

Contact : ASPTT Besançon
4, rue Demangel. Tél : 03.81.47.20.20.
Courriel : asptt.besancon@wanadoo.fr

HANDBALL

ESB-F : battre Metz et rêver

La Coupe de la Ligue, bon moyen de décrocher un ticket européen pour la Challenge Cup, a élu domicile en Franche-Comté sur trois sites les 8, 10 et 11 mars avec demi-finales et finale programmées au Palais des Sports de Besançon (lire programme ci-dessous). Ce sera l'occasion de voir à l'œuvre tout le gratin du handball féminin français et la grande majorité des Tricolores, revenues "bronzées" du dernier Euro, à l'exception bien évidemment des filles évoluant à l'étranger.

Les Ententistes, lauréates en 2003 et 2004, n'auront vraiment pas la tâche facile puisque, dès les quarts de finale à Lons, dans une salle pleine comme un œuf, elles seront opposées aux Messines, actuelles leaders de Division 1 et grandes favorites de cette compétition dans laquelle elles visent une troisième victoire consécutive.

Il est évident que si les protégées de Christophe Maréchal, déjà éliminées en coupe de France et distancées en championnat, venaient à franchir cet obstacle pour le moins élevé, l'horizon s'éclaircirait avec l'avantage ensuite de jouer à domicile devant un parterre évidemment tout acquis à leur cause.

Le programme :

Quarts de finale - Jeudi 8 mars

A Lons : Nîmes - le Havre (18 h), ES Besançon - Metz (20 h).

A Valdoie : Bègles - Mios (18 h), Issy-les-Moulineaux - Dijon (20 h)

Samedi 10 mars : Demi-finales à Besançon (17 h et 19 h)

Dimanche 11 mars : Finale à Besançon (17 h).



A L'IMAGE DE CHARLOTTE MATHIEU, LES BISONTINES DEVRONT FORCER LE VERRU MESSIN.

RALLYE

Une Bisontine dans les dunes marocaines

Du 17 au 31 mars, l'agence Maïenga organise son 17^e Rallye international Aïcha des Gazelles dans l'Atlas marocain. Réservée aux femmes, l'épreuve consiste pour les 90 équipages à relier Meknès à Essaouira en un minimum de kilomètres et... à l'ancienne c'est-à-dire au compas et à la boussole. Vainqueur 2006 de l'épreuve catégorie SUV (Sport Utility Vehicle), la Poste sera présente pour la quatrième année avec 12 représentantes qui formeront cinq équipages et un binôme de communication. La Bisontine Sylvie Chatrenet fait partie des sélectionnées. « C'est ma première participation, j'ai hâte d'y être même si je sais que ça ne sera pas facile. J'aime les sports extrêmes et l'aventure. Je pratique le foot, le hand, le vélo ; je fais du parachute, du parapente, du saut à l'élastique... On a reçu une préparation à la navigation, à la conduite. Je me sens prête physiquement et mentalement. »

Temps de la course pris sur ses congés, Sylvie sait ce qui l'attend : « des nuits courtes et froides (3°),



AU MAROC, SYLVIE CHATRENET VA "BOUGER AVEC LA POSTE".

des réveils à 4 h, des journées de 14 heures au volant du kangoo par 35° à l'ombre... mais aussi la rencontre avec un pays magnifique, une expérience extraordinaire et la satisfaction de contribuer à l'action menée par l'association d'aide aux enfants en situation précaire AMESIP, à qui nous apportons des vêtements et matériels sportifs collectés en France dans les bureaux de poste. »

Sous le défi sportif, le rallye des Gazelles se veut non seulement humanitaire mais aussi respectueux de l'environnement. L'emploi de gasoil à 5 %, de produits de toilette biodégradables, le ramassage systématique de tous les déchets en font une épreuve propre. L'évènement sera relayé à 20 h 40 sur TF1 par une présentatrice de charme en la personne d'Adriana Karembeu, concurrente du rallye pour la seconde fois, qui fera chaque soir le point sur la course.

Pour en savoir plus : www.rallyedesgazelles.com

JARDINAGE

Mars de toutes les envies

Le mois de toutes les envies s'annonce, les chansonnettes légères et gouleyantes se rappellent à notre mémoire. Mémoire enfantine, mémoire sensorielle, mémoire gustative, les petits fruits sont souvent à l'honneur. Ce mois de mars, il est encore temps de planter vos petits fruits :

• **framboise** : avec les "remontants" vous aurez des fruits en juin puis d'août à mi-octobre, la Belle de Malicorne est d'une qualité gustative irréprochable ou encore la Fall gold aux fruits jaunes et parfumés. A consommer sans modération en tarte, glace, coulis, gelée, à la croque.

• **mûre** : prévoyez une exposition en soleil indirect à l'abri du vent. La Géante des jardins a l'avantage de ne pas avoir d'épines et un goût excellent. Les nostalgiques des saveurs d'antan ne seront pas déçus.

• **groseille** : simple de culture et autofertile. Etalez votre récolte en cultivant un groseillier qui donne dès juin (précoce), un groseillier qui donne à mi-juillet (moyenne

saison) et enfin un groseillier qui donne début août (tardif). La groseille ne cesse d'étonner par des saveurs peu acidulées comme la Versaillaise Blanche. Un régal !

• **caseille-cassis** : simple comme le groseillier, plantez deux variétés différentes pour une meilleure récolte. La caseille est un hybride de cassisier et de groseillier à maquereaux. Cet été, si vous voulez surprendre dans vos coupes de fruits et glace : il vous faut la caseille !

• **groseillier à maquereaux** : il existe trois maturités, début juillet, juillet et début août. Les « maquereaux » s'invitent à la croque, en salade de fruits et même en confiture !

• **vigne** : palissez votre vigne sur un mur exposé plein sud. Préférez les variétés tardives qui se récoltent en octobre comme le Muscat de Hambourg. Et si vous ne vous destinez pas à la viticulture, le plaisir sera dans l'assiette.

Roland MOTTE



Pense-bête du jardinier

La vie reprend au potager et voici quelques exemples d'"incontournables" du jardinier organisé :

- Nettoyez vos massifs. C'est la grande toilette de printemps.
- Semez directement en terre maïs, oignon, persil, pissenlit, pois, épinard, fève et les annuelles telles que soucis et cosmos (rustiques)...
- Semez sous abri melon, piment, poireau, radis rose, tomate, aubergine, carotte, céleri, chicorée, chou-fleur, concombre, cornichon, laitue...
- Plantez pomme de terre, ail, asperge...
- Taillez les fruitiers à pépins (début mars), les arbustes à petits fruits,
- Divisez les plantes vivaces envahissantes et créez d'autres massifs !
- Surveillez en fonction de la climatologie les éventuelles premières tontes.
- Composez vos jardinières aromatiques ou fleuries sur vos balcons et terrasses en prenant soin de les placer à l'abri.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Puis-je planter des poivrons dans notre région ?

C'est une excellente idée que de vouloir inviter à votre table le Capsicum Annum tout au long de l'été. Les plants de poivrons craignent les coups de gel, installez-les en pleine terre ou en poterie sur votre balcon après les Saints de glace (trois journées où les gelées peuvent encore frapper) : les 11-12 et 13 mai prochains ! Notre climatologie connaît de sérieux changements... fions-nous à ce repère pour le moment, et protégez-les la nuit si besoin. Ensuite, il suffira de suivre l'arrosage de vos plants et de "pailler" le pied de vos poivrons afin de limiter l'évaporation de l'eau due au soleil (paillage de lin, de chanvre). Récoltez les fruits formés, ils sont encore plus savoureux et digestes si vous les laissez se colorer (rouge-jaune-orange).

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

LIVRES

MAMAN, JE VEUX VIVRE (Edition Tigibus)

Il y a des livres qui suscitent émotion et sympathie parce qu'ils sont un témoignage douloureux et un message d'espoir.

C'est le cas de l'ouvrage de Fabienne Jannet qui a tenu le journal de la maladie de Nausicaa, sa fille décédée d'une leucémie aiguë à sept ans et demi. Le récit d'un terrible drame familial révèle le courage de la petite fille dans son combat quotidien. Les parents fidèles à un être cher ont créé une association : "Nausicaa combat sa leucémie" pour soutenir la recherche et améliorer le confort d'hospitalisation des enfants du centre de cancérologie du CHU de Besançon. www.nausicaa.asso.fr



LA MARIE DES BOIS (Edition France-Empire)

André Besson ne cesse d'enrichir une œuvre déjà impressionnante. Notre

romancier régional prépare une saga familiale, les Auvernois, dont la Marie des Bois est le premier volume. La sauvageonne Marie Siruguey, née au sein d'une tribu de charbonniers de la forêt de Chaux,

épouse un paysan et doit affronter une famille qui la méprise. Avec en arrière-fond la guerre de 1870, l'invasion des Prussiens et la résistance des humbles.

L'AFRIQUE EN ATTENTE (Editions L'Harmattan)

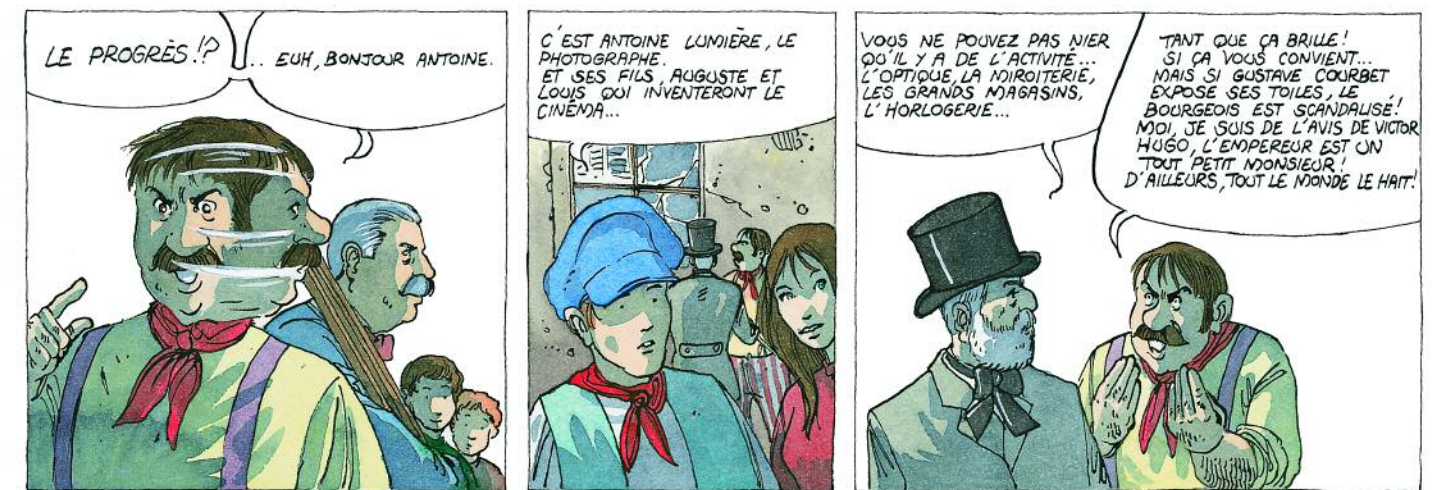
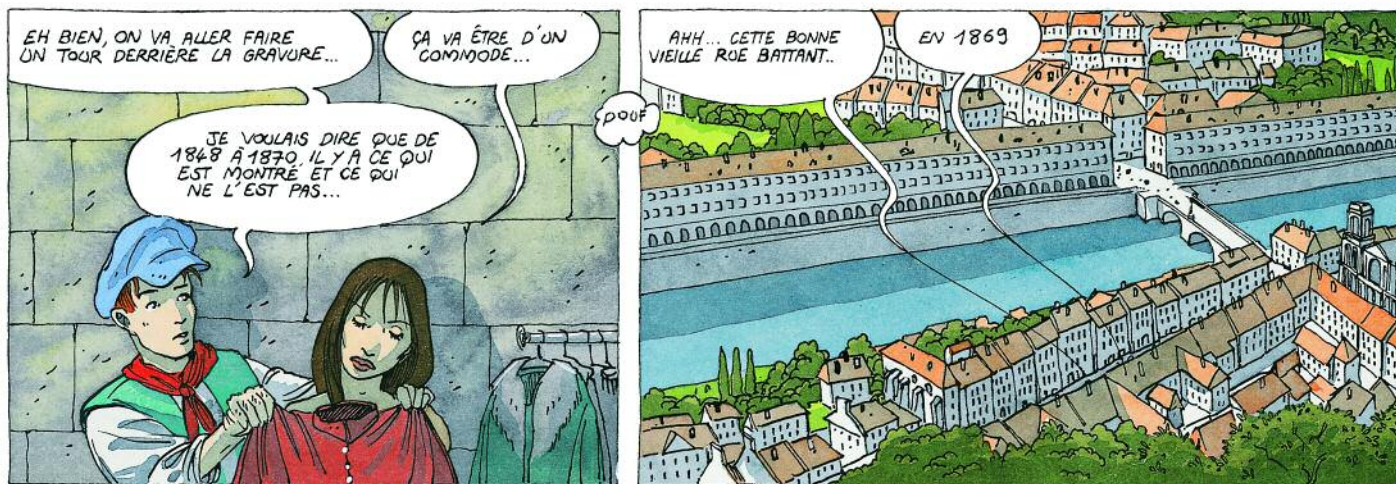
Cheikh Tidiane Diop, qui prépare un doctorat de sociologie à l'université de Besançon, analyse la situation de l'Afrique face à la mondialisation. Cet étudiant sénégalais dénonce le pillage par ce continent avec la complicité de ses dirigeants et fustige l'immigration, fût-elle choisie, qui contribue à renforcer les déséquilibres. On ne saurait toutefois partager ses jugements sommaires sur la décrépitude du modèle occidental ni sur la nuisance des organismes humanitaires qui font ce qu'ils peuvent dans un continent en plein désarroi.



SÉCURITÉ DANS LA VILLE

La revue Economie et Humanisme publie un dossier très complet sur la prévention et la délinquance, les moyens de la sécurité, l'importance de l'éducation. On notera avec intérêt les témoignages des maires de plusieurs villes, Clichy sous Bois, Drancy, Sarcelles et aussi Besançon.

Jean DEFASNE



Ah ! Quel malheur d'avoir un gendre...

Récit Jules Grévy, président de la République, démissionne en 1887 suite aux scandales causés par son gendre.

Nous avons suivi (BVV de février) la belle ascension sociale de notre compatriote Jules Grévy, triomphalement élu (1879), puis réélu (1885) à la tête de l'Etat. Et voilà que le placide et débonnaire Président est contraint à la démission en 1887, éclaboussé par les frasques de son gendre.

Les Grévy avaient une fille unique, Alice, vive, gaie, sportive. Elle s'éprit d'un certain Daniel Wilson. Il avait eu sous le Second Empire une jeunesse désordonnée, associée aux grands fêtards du temps. En 1869, il se fait élire député après une campagne à l'américaine avec débauche de banquets et de réjouissances. Il a de grandes ambitions politiques. Pour les satisfaire, il lance en province des journaux à un sou, dont "Le Petit Comtois". Mais pour cela, il faut beaucoup d'argent. Et commence alors le recours à des procédés plus que douteux. Ainsi pour équilibrer les budgets des imprimeries, le gendre du Président fait pression sur les administrations pour qu'elles confient leurs travaux de fournitures aux entreprises qui éditent la presse wilsonienne.

Il y aurait une cote pour les rubans rouges

Des rumeurs commencent à se répandre. Elles vont rapidement enfler. "Le Courrier Français" publie un dessin où l'on voit une boutique tenue par Wilson. Dans les vitrines, des rubans, des croix. Au fond du comptoir trône Grévy. La légende précise : « il y aurait une cote pour les rubans rouges, comme pour les valeurs de bourse, les laines ou les pétroles ».

Dans son pamphlet "Les Rois de la République" Auguste Chirac dénonce en 1885 une « vaste agence de corruption, une foire aux consciences, un véritable gouvernement occulte, installé dans le palais même du chef de l'Etat ».

Il est vrai que le couple Wilson vit à l'Élysée. Comme le note son biographe Pierre Jeambrun, Jules Grévy avait un défaut : parce qu'il était honnête, il croyait que tout le monde était comme lui, et il faisait confiance à un gendre attentionné, excellent mari qui allait « jusqu'à faire charmer les insomnies de son épouse par un pianiste jusqu'alors inconnu nommé Claude Debussy ». Mais Wilson connaissait une autre musique, grinçante celle-là. Sans vergogne il utilisait les moyens de l'Élysée à son service.

Ainsi quand il lance un journal "le Moniteur de l'Exposition de 1889", les prospectus publicitaires sont expédiés en usant de la franchise postale de l'Élysée.

Et l'on apprit que, s'étant fait construire un bel hôtel particulier, le corrompu avait payé... en distribuant des médailles. Le serrurier, l'architecte, le marbrier et l'entrepreneur de maçonnerie avaient eu droit à la Légion d'Honneur, le jardinier devant se contenter du Mérite Agricole. Les révélations se multipliaient. Wilson se faisait payer pour des dispenses de service militaire, des attributions de bureaux de tabac, des nominations par faveur à des postes de trésorier payeur, etc. etc. Et pour corser le tout, à ces affaires véreuses étaient parfois mêlées des demi mondains, femmes légères, des agitateurs et des spéculateurs de tout poil.

La presse multiplia les articles fracassants avec détails croustillants. Les chansonniers se déchaînèrent contre "le Roi des Tripoteurs". Bientôt, partout, on reprit en chœur les paroles de « Quel malheur d'avoir un gendre ou Lamentation d'un beau-père » dont voici un couplet :

« Sous c'nom : Pod'vins et compagnie,
Mon gendre ouvrit des magasins,
Pour exploiter un fonds d'merc'rie.
A sa boutique y s'chargeait d'vendre
Rubans, faveurs... Ah ! quel cam'lot !

La bête est à terre, elle râle dans la boue

Le journal royaliste bisontin "La Franche-Comté" fit naturellement ses choux gras de l'affaire. Un vrai feuilleton !

• 14 octobre 1887 : « *quel faiseur d'affaires, cynique, lié aux courtières en rubans, aux entrepreneurs qui promettaient de fleurir la boutonnière après avoir palpé les goussets. Boursier, il utilisait pour ses opérations la primeur des nouvelles entrevues sur la table de son beau-père* » (on ne parlait pas encore de délit d'initié).

• 17 octobre : « *représentant de commerce du plus triste commerce, correspondant de tous les rastaquouères de bas étages, de toutes les drôlesses rancées, de tous les rufians exotiques* ». Le beau-père n'était pas épargné.

• 22 octobre : « *la seule excuse de M. Grévy est dans ses 79 ans, dans un affaiblissement de ses facultés intellectuelles* ». Il fut question de « la

dégringolade de la vieille idole vermoulue ».

Et l'occasion était bonne de s'en prendre à la République.

• 18 octobre : « *c'est fini cette fois, la bête est à terre, elle râle dans la boue. Elle agonise, cette pieuvre qui, depuis 17 ans, jette ses tentacules sur tous les pouvoirs et suce le plus pur sang français* ».

• 31 octobre : « *pour tous les républicains, la République a été une vache à lait, qu'ils n'ont cessé de traire tant qu'ils ont pu* ».

• 17 novembre : « *leur République n'était pas un régime, c'était un égout* ».

• 20 novembre : « *La République s'avilit, les républicains se déchirent jusque dans la fange* ».

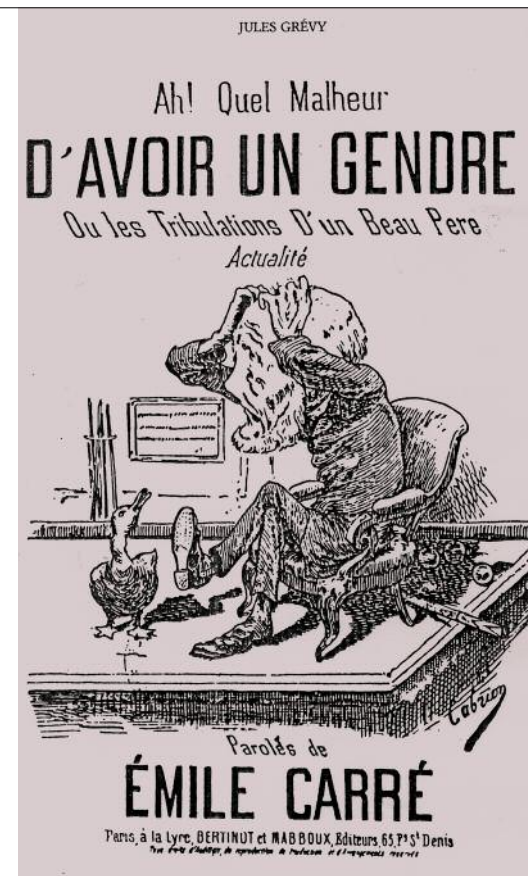
• 22 novembre : « *La République a encore une étape à parcourir. Il lui reste un dernier plongeon dans la boue* ».

Et le clou était encore enfoncé, en tapant là où cela faisait le plus mal : les républicains n'avaient pas manqué d'exploiter les nombreux scandales de l'Ancien Régime ; les faveurs fastueuses accordées aux maîtresses des Rois, la Du Barry, la Pompadour etc., les escroqueries coûteuses comme l'affaire du Collier de la Reine qui contribua à déconsidérer Marie Antoinette. "La Franche Comté" prit un malin plaisir à rappeler la chanson des républicains au temps de la première élection de Grévy.

« Nous avons eu sur le trône de France
Des maréchaux, des rois, des empereurs
Tous ces gens-là barbotaient nos finances
Il n'en faut plus, il n'y a pas d'erreur
Grévy fait renaître en nos cœurs l'espoir ».

"Le Petit Comtois" était d'autant plus dans ses petits souliers qu'il était flétri sous l'appellation de « feuille wilsonienne », ayant bénéficié à sa naissance de capitaux avancés par M. Gendre.

Le quotidien républicain agita le spectre du retour à l'Ancien Régime avec restauration des impôts honnis, « les taupes s'aventurent hors de leur taupinière. Hélas, il leur faudra réintégrer leurs souterrains ». Et d'ailleurs les anti-républicains étaient divisés : d'un côté, il y avait les bonapartistes partisans du prince Victor, qualifié « une nullité parfaite », de l'autre côté, le prétendant royaliste n'était qu'un « bon bourgeois ». La démission du Président partant en retraite dans son Mont-sous-Vaudrey natal fit baisser la tension. Les chansonniers plaisantèrent sur ce retour à « Mon sou vaudrait ».



Tout le monde attendait l'échéance des législatives de 1889. Dans le cadre de la campagne, "La Franche-Comté" se déchaîna : « *Tout tombe à la voirie, car la Chambre c'est Wilson... Tous crapules... Plus on nettoie, moins c'est propre. On essaie de nettoyer le linge et l'on s'aperçoit qu'il faut nettoyer le savon... Des Wilson il y en a à remuer à la pelle dans le monde des politiciens... C'est la boîte à ordures... La vase remonte à la surface dès qu'on agite cette eau boueuse... Si les gendarmes faisaient une promenade dans les couloirs du Parlement, ils seraient tentés d'arrêter bien des gens qui pérorent dans les coins... République, ton nom est vénalité* ». Face à ce tir nourri "Le Petit Comtois" défendit l'œuvre de la République : « *l'instruction primaire gratuite pour tous, les syndicats reconnus, la durée du service militaire réduite à trois ans, l'équipement du pays : le réseau ferré porté de 16 000 km, en 1869, à 32 000 km, etc. etc.* » Les républicains l'emportèrent, éliminant même dans le Doubs, avec le concours du Marquis de Moustier, le dernier député royaliste de notre histoire.

Quant à Jules Grévy, il s'éteignit paisiblement dans sa demeure jurassienne en 1891 à l'âge de 84 ans. Quinze jours plus tard, le chef de file des anti-républicains, le général Boulanger, se suicida sur la tombe de sa maîtresse. Trois ans après, le successeur du premier président républicain de la République, Sadi Carnot, était assassiné par un anarchiste à Lyon. Félix Faure, prit le relais et mourut subitement à l'Élysée « dans des conditions qui firent scandale » dit pudiquement "Le Petit Larousse" : il était dans les bras d'une femme vénale qui s'éclipa par une porte dérobée...

Joseph PINARD

HISTOIRE

Le 30 mars 1707...

Difficile d'ignorer, surtout dans la capitale comtoise, que 2007 marque le tricentenaire de la mort de Vauban. Né le 15 mai 1633 à Saint-Léger-de-Foucherets, aujourd'hui Saint-Léger-Vauban, dans le Morvan, Sébastien Le Prestre a en effet rendu l'âme le 30 mars 1707. Une longévité rare à une époque où l'espérance de vie d'un homme du peuple ne dépassait pas 30 ans et où un enfant sur quatre décédait avant son premier anniversaire. Pour participer à plus de 140 actions militaires durant lesquelles il fut blessé à plusieurs reprises, diriger 53 sièges dont ceux de Lille, Philippsburg, Luxembourg et... Besançon, et parcourir près de 180 000 km au service de Louis XIV dans des conditions souvent difficiles, il fallait une constitution et une résistance exceptionnelles. De celles qui ont permis à l'ancien élève du collège des Carmes à Semur d'être élevé à la dignité de maréchal de France en 1703, au crépuscule d'une existence véritablement hors norme. Résumer la vie du fils d'Urbain Le Prestre et d'Edme Corbignolles à son seul génie d'ingénieur et de stratège militaire, est bien trop réducteur tant cet observateur avisé de son temps sut exprimer par écrit sa curiosité et ses dons de visionnaire dans de multiples domaines comme l'économie, les sciences, la navigation fluviale et l'agriculture. Légitimement fatigué par l'immensité de l'œuvre accomplie et souffrant chaque jour davantage d'une bronchite chronique, Vauban, archétype de "l'honnête homme du XVII^e siècle" selon Saint-Simon, s'éteignit dans sa 74^e année à son domicile parisien proche du jardin des Tuileries. Après des obsèques à Saint-Roch, sa dépouille fut enterrée dans l'église paroissiale de Bazoches, à proximité du château acheté en 1675 grâce à une généreuse dotation du roi. En 1808, le 28 mai précisément, son cœur était transporté aux Invalides à Paris où il repose au côté des plus grands maréchaux de France comme Turenne, Foch, Lyautey ou de Lattre de Tassigny.



VAUBAN, DANS TOUTE SA SPLENDEUR, VEILLE SUR SAINT-LÉGER VAUBAN.

► RESTAURANT

Le Smart : simplicité et sincérité à la carte

Au "Smart" - chic en anglais -, on ne se la joue pas. C'est un petit "restau" simple et sympa, une table connue des initiés qui s'y retrouvent heureux de partager un moment de convivialité. Stéphane Turillon a relancé l'enseigne (là même où jadis Achour, qui a facilité son démarrage, avait ouvert son restaurant) il y a cinq mois avec courage et talent. A vingt-huit ans, cet ancien maître d'hôtel, qui a fréquenté les plus grands, a coiffé la toque et s'est installé au piano sans un euro d'avance. Son secret ? Il travaille les produits frais, ne possède pas de congélateur et ignore le "tout prêt" des grandes surfaces de la restauration pour élaborer une cuisine sans chichi. A la carte, les tournedos de "Montbéliarde" Rossini aux morilles, forestières, l'entrecôte charolaise tendre et goûteuse côtoient le magret de canard au miel, les noix de Saint-Jacques au citron, le filet de carrelet et sa fondue de poireau, le filet de truite aux amandes, sans oublier la gamme des salades au chèvre chaud, océane, vosgienne, ivoirienne. C'est bon, bien préparé, largement servi par la jolie et souriante Fanny. N'oublions pas les pâtes fraîches aux multiples arômes. Le menu du jour est à 11 €.



STÉPHANE TURILLON MISE SUR L'AUTHENTICITÉ DE SA CUISINE.

Exemple lors de notre passage : aumônière de queues d'écrevisses françaises, tagliatelles à la carbonara, tarte aux fraises. La carte des desserts est à l'avant. Excellent pain d'Alain Loye, boulanger à Battant. Carte très sélective de bons petits vins de Bourgogne, du Jura ou des Côtes du Rhône. Seul en cuisine, Stéphane maîtrise et, perfectionniste, n'hésite pas à venir en salle recueillir l'avis de ses clients.

André-Hubert DEMAZURE

Le Smart
 30, rue de l'École.
 Tél : 03.81.53.20.48.
 Ouvert de mardi à dimanche et le soir jusqu'à minuit.

► RECETTE

Le Cabillaud chou-fleur et cancoillote

Ce mois-ci, une recette originale qui va faire "big bang" dans les cuisines de celles et ceux qui aiment la faire pour leur amis et leur famille. Elle est extraite d'un bouquin paru à Nantes et rédigé par trois jeunes chefs ayant travaillé pour deux d'entre eux sous les ordres de Guy Jacob, ancien patron du Mercure de Micaud et qui a gardé de nombreux amis ici... en même temps que le goût de nos produits. D'où cette étonnante recette...

Pour 4 personnes, il faut :

- 1 beau chou-fleur
- 3 pommes de terre (Bintje par exemple)
- 600 g de cabillaud sans arête
- 250 g de cancoillote
- 2 gousses d'ail
- 4 cuillerées à soupe d'huile d'olive
- 80 g de chapelure
- 50 g de beurre

Cuire d'un côté le chou-fleur à l'eau bouillante salée et de l'autre les pommes de terre. (Démarrer la cuisson à l'eau froide). Cuire le cabillaud dans un court bouillon 10 minutes environ. Faire chauffer la cancoillote avec les gousses d'ail hachées. Ecraser pommes de terre et chou-fleur à la fourchette, ajouter l'huile, le cabillaud et la cancoillote chaude. Emietter le tout.

Mettre dans un grand plat allant au four. Saupoudrer de chapelure, répartir dessus le beurre en petits cubes et cuire 20 minutes au four à 160° (th.5).

Servir accompagné d'une salade et d'un vin blanc aromatique (Savagnin, Sancerre, AHD Riesling). Bon appétit !

AHD

► LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

6	4	5		2				
		7		3	1		5	2
		2				9	4	8
7	6		5	9				
	2						6	9
			2	6		8	5	
4	5	9			3			
3	8		7	9	5	2		
			3		8	9		

FACILE

3	8				2		5	
	1		2	6			7	
		2	8	7				1
1		8			9			
9	7			8			3	2
			5			6	8	
5				9	2	3		
	2			5	6		1	
7		1						6

MOYEN

3			5	7				
5		9	6					8
	1	4						2
	6			9	1			
7	8						9	4
		3	8				7	
2						8	3	
8				7	4			5
			4	8				

DIFFICILE

URGENTES & NUMÉROS UTILES



SAMU 03.81.53.15.15. ou 15

POLICE 03.81.21.11.22. ou 17

POMPIERS 18

GENDARMERIE 03.81.81.32.23.

HOPITAL 03.81.66.81.66.

SOS MEDECINS 08.10.41.20.20.

MEDECINS DU MONDE
- Consultations gratuites 03.81.51.26.47.

CENTRE ANTI-POISON
- Besançon SAMU 15
- Lyon 04.72.11.69.11.
- Nancy 03.83.32.36.36.

TRANSFUSION SANGUINE 03.81.61.56.15.

CENTRE ANTI-RABIQUE 03.81.21.82.09.

CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE 03.81.81.03.57.

DROGUE INFOS SERVICE 08.00.23.13.13.

SIDA INFOS SERVICE 08.00.84.08.00.

TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU) 03.81.52.12.12.

SOS AMITIE 03.81.52.17.17.

SOS CONTRACEPTION IVG 03.81.81.48.55.

SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES 03.81.81.03.90.

ANTENNE ENFANCE ADO 03.81.25.81.19.

ENFANCE MALTRAITEE 119

ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS
03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL 03.81.41.22.60.

LIGNE BLEUE 25 03.81.25.82.58.

AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES
03.81.41.21.22.

CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE
03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)

SOS ALCOOL 03.81.88.64.63.

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie **Besançon**

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

LA PORTE OUVERTE 03.81.81.03.04.

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE



• **Dimanche 11 mars** : Weinman/Santenac (Saint-Claude), 22, boulevard Léon Blum, 03.81.50.01.01.

• **Dimanche 18 mars** : Bovay (Montrapon), 13, avenue de l'Observatoire, 03.81.50.54.79.

• **Dimanche 25 mars** : Bergez-Bévalot (Centre-Ville), 90, rue des Granges, 03.81.82.21.25.

• **Dimanche 1^{er} avril** : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart (Fontaine Ecu), 03.81.50.19.96.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr

• **Points publics**
- *Clairs-Soleil*, 104, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• **Dimanche 11 mars** : Dr Bonomi, 27, rue Clément Marot, 03.81.51.55.56.

• **Dimanche 18 mars** : Dr Bouvet, 4, rue Malraux, 03.81.51.49.23.

• **Dimanche 25 mars** : Dr Camelot, 6, rue de Chatillon, Ecole Valentin, 03.81.50.56.40.

• **Dimanche 1^{er} avril** : Dr Caratge, 11, rue Pasteur, 03.81.21.23.23.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

• Du 9 au 16 mars : Pignet, 03.81.80.27.26.
• Du 16 au 23 mars : City Car, 03.81.41.12.12.

• Du 23 au 30 mars : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
• Du 30 mars au 6 avril : Pignet, 03.81.80.27.26.

URGENTES HOSPITALIERES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence 15

En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES
03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...
Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse
Améliorons ensemble notre vie

SUDOKUS

6	4	5	9	8	2	1	3	7
8	9	7	4	3	1	6	5	2
1	3	2	6	5	7	9	4	8
7	6	8	5	4	9	2	1	3
5	2	4	8	1	3	7	6	9
9	1	3	2	7	6	4	8	5
4	5	9	1	2	8	3	7	6
3	8	6	7	9	4	5	2	1
2	7	1	3	6	5	8	9	4

FACILE

3	8	7	9	4	1	2	6	5
4	1	9	2	6	5	8	7	3
6	5	2	8	7	3	9	4	1
1	6	8	3	2	9	7	5	4
9	7	5	6	8	4	1	3	2
2	3	4	5	1	7	6	9	8
5	4	6	1	9	2	3	8	7
8	2	3	7	5	6	4	1	9
7	9	1	4	3	8	5	2	6

MOYEN

3	2	8	5	4	7	9	6	1
5	7	9	2	6	1	3	4	8
6	1	4	8	3	9	7	5	2
4	6	2	7	9	5	1	8	3
7	8	1	6	2	3	5	9	4
9	5	3	1	8	4	2	7	6
2	4	5	9	1	6	8	3	7
8	9	6	3	7	2	4	1	5
1	3	7	4	5	8	6	2	9

DIFFICILE